

LES ETUDES DE LA MOTIVATION CHEZ LES APPRENANTS DU FRANCAIS  
LANGUE ETRANGERE DANS LES COURS A TEMPS PARTIEL A DELHI

A dissertation  
submitted in partial fulfilment,  
for the Degree of  
**MASTER OF PHILOSOPHY**  
of the  
**JAWAHARLAL NEHRU UNIVERSITY**  
NEW DELHI.

By

**C. Jayanthi**

under the supervision of  
Dr. (Miss) Rita Sil

Centre of French Studies  
School of Languages  
Jawaharlal Nehru University  
New Delhi - 110067

1988

REMERCIEMENTS

Nous tenons vivement à remercier Dr. Rita Sil qui a bien  
volontiers accepté d'être la directrice de notre dissertation.  
A cet égard, elle nous a offert toute sa co-opération.

Nous aimerons également exprimer notre gratitude à  
Dr. C. Krishnamurthy, Dr. R. Borges, Kamala, M. Prasad, Chiranjiv,  
Sunil Adam, mes parents et aussi M. Gaur, notre dactylo, qui a  
déchiffré notre écriture en un temps record et a permis la mise en  
point finale de notre travail.



(C. JAYANTHI)  
M.Phil  
Centre d'études françaises  
Ecole de Langues  
L'University Jawaharlal Nehru

INTRODUCTION

Cette dissertation sur "Les études de la motivation chez les apprenants du français, langue étrangère dans les cours à temps partiel à Delhi", que nous présentons ici, est le résultat d'une enquête "psycho-sociologique" prenant en considération les éléments socio-culturels de l'environnement d'un apprenant. Pour cette recherche on a choisi cinq institutions qui offrent les cours à temps partiel à Delhi, ce sont: L'Alliance Française, L'Université de Delhi, La Bharatiya Vidya Bhavan, Indian Institute of Foreign Trade et L'Ecole des Langues Etrangères, Le Ministère de la Défense.

Cette étude est le désir de longue date. L'avis de Christian Pellaumail exprime exactement ce que nous voulons dire sur ce sujet:

"Apprendre une langue, en effet est un processus qui engage la personne toute entière. Cela est vrai pour la langue maternelle

mais plus encore pour une langue étrangère puisqu'elle fait l'objet, du moins lorsqu'il s'agit d'adultes d'un choix délibéré... Pour ceux qui s'intéressent à la langue française, il y aurait là un travail en profondeur à conduire. Car comment ne pas voir que des fondements de la décision d'apprendre dépend le succès ou l'échec de l'apprentissage".<sup>1</sup>

Ce travail a pour but, alors, d'étudier le rôle de la motivation qui est un facteur important dans le développement d'une attitude positive devant la langue étrangère à apprendre. Cette recherche va être utile aux enseignants, aux étudiants et surtout aux institutions qui enseignent le français, langue étrangère dans les cours à temps partiel à Delhi. Cette étude les aidera à connaître les facteurs qui motivent les étudiants à apprendre le français, langue étrangère dans la capitale de l'Inde.

Cette étude se base sur un projet entrepris par le centre d'Allemand de l'Université Jawaharlal Nehru en Inde. Nous avons réalisé la nécessité de faire cette étude dans le domaine de français, langue étrangère, un sujet qui n'est pas encore abordé à Delhi. Donc, les divers buts des gens, qui suivent le français comme langue

---

1. PELLAUMAIL Christian, L'Environnement essentiellement une attitude, Le Français dans le Monde, N°43.

étrangère dans les cinq institutions à Delhi, tout particulièrement, font l'objet de nôtre recherche, étant donnée que c'est une langue étrangère très populaire en Inde et surtout à Delhi où elle est enseignée à différents niveaux et dans diverses institutions.

A cette fin, l'enquête entreprise a consisté pour les participants à remplir des questionnaires. Elle a touché quelques cinq cents étudiants qui suivaient les cours à temps partiel dans les cinq institutions à Delhi où on a entrepris la recherche. Donc, ce travail se base essentiellement sur des sources primaires.

Notre but donc - comme nous l'avons déjà annoncé - est de tenter: d'une part de démontrer le rôle de la motivation dans l'apprentissage du français, langue étrangère à Delhi et d'autre part, ce qui est aussi important, de dégager une méthode scientifique, c'est-à-dire, la méthode statistique et son application dans cette étude.

Mais c'est là un objectif ambitieux pour qu'il puisse se réaliser complètement dans l'état actuel des choses: tout d'abord tous les questionnaires qui ont été distribués n'étaient pas rendus; ensuite, il y avait des étudiants qui ne répondaient pas à toutes les questions; et enfin, certains étudiants avaient mal compris les questions et leurs réponses étaient tout à fait vagues et pas sérieuses.

Quand même, nous devons ajouter, ici, que c'est une étude intéressante qui nous donne une idée assez nette des diverses motivations (sociales, professionnelles, plaisir et ainsi de suite) chez les apprenants du français, langue étrangère à Delhi.

CHAPITRE I

LA THEORIE DE LA MOTIVATION ET L'APPLICATION  
DE LA METHODE STATISTIQUE A CETTE ETUDE



## A) LA THEORIE DE LA MOTIVATION

Commençons d'abord par définir la notion de motivation:

"C'est l'ensemble des phénomènes dont dépend la stimulation à agir pour atteindre un objectif déterminé. Elle est au fond une question de relations préférentielles entre l'organisme (l'individu), d'une part et le monde, de l'autre. Elle est l'aspect dynamique et directionnel du comportement qui établit, avec le monde, les relations "requises".<sup>1</sup>

Les motivations jouent un grand rôle dans tout apprentissage et en particulier dans l'apprentissage des langues. Ajoutons, ici, que ces motivations dépendent ou émanent des besoins et en répondant aux besoins, on renforce les motivations et donc, on favorise l'apprentissage.

D'après René Richterich,

"Les besoins langagiers des adultes apprenant une langue vivante correspondent aux exigences nées de l'utilisation de la langue dans la

---

1. RICHTERICH R., Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Hachette, Paris, 1985, pp.90-91.

et  
multitude des situations de la vie sociale des individus/des groupes...  
le mot besoin, dans son sens commun, connote le personnel, le particulier  
ainsi que la satisfaction qui ne peut être recherchée et ressentie que  
personnellement et particulièrement".<sup>1</sup>

Donc, les apprenants veulent être capables de communiquer dans la  
langue apprise dans des situations autres que celles d'enseignement/  
apprentissage et qui dépendent justement d'eux. Nous pouvons voir qu'il  
y a des liens extrêmement étroits entre besoins et objectifs à tel point  
qu'ils sont souvent confondus. Une des fonctions plus spécifiques de  
la définition des besoins langagiers est la description de ce que l'on  
appelle les publics. Il est évident que si l'on veut élaborer des  
programmes d'apprentissage mieux adaptés aux particularités de chaque  
catégorie d'apprenants, il faut d'abord mieux la connaître. L'opération  
consiste à,

"recueillir, au moyen de différentes techniques dont le questionnaire,  
l'entretien, l'interview sont les plus connus, des informations sur  
l'identité, les raisons d'apprendre, les représentations de l'utilisation  
future de la langue, les attitudes des personnes qui vont entrer en  
formation. Ces renseignements vont être traités et exploités pour  
déterminer des objectifs et des programmes. De nombreuses institutions,  
partout dans le monde, ont entrepris, avec plus ou moins de succès, ce  
genre d'opération afin de mieux adapter, dirait-on en économie, leur offre  
d'enseignement à la demande d'apprentissage... ce que l'on cherche,

---

1. RICHTERICH R., Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Hachette,  
Paris, 1985, p.25.

idéalement, c'est d'être à même d'offrir à tel ou tel apprenant ou groupe d'apprenants, que l'on connaîtra bien grâce aux informations recueillies, les contenus d'apprentissage qui correspondent le plus exactement possible à l'usage de la langue qu'il compte faire".<sup>1</sup>

Donc, pour notre enquête, nous utilisons des questionnaires pour étudier l'attitude et la motivation des apprenants envers la langue française et aussi pour savoir si les cours qu'ils suivent répondront à leurs besoins spécifiques.

Nous admettons divers besoins, en ce qui concerne, l'apprentissage d'une langue étrangère: les besoins d'apprentissage, c'est-à-dire, la lecture et l'écriture et les besoins de communication écrite comme les besoins socio-professionnels et les besoins socio-culturels:

"Les besoins d'apprentissage correspondront aux contenus et au savoir-faire, en rapport avec la lecture et l'écriture, nécessaires à l'apprentissage soit d'une langue étrangère en général, soit de ces deux activités spécifiques dans une langue étrangère. Au niveau de la lecture nous étudions,

- reconnaître et distinguer les lettres d'un alphabet,
- discriminer et produire leurs réalisations phonétiques,
- reconnaître les combinaisons de lettres en mots,
- produire la réalisation phonétique de mots,

---

1. RICHTERICH R., Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Hachette, Paris, 1985, pp.26-27.

- reconnaître les combinaisons de mots en phrases,
- produire la réalisation phonétique de phrases,
- reconnaître les combinaisons de phrases en textes,
- produire la réalisation phonétique de textes,
- attribuer une interprétation à des mots, des phrases, des textes".<sup>1</sup>

Au niveau de l'écriture nous étudions:

- "- reproduire graphiquement les lettres d'un alphabet,
- produire la réalisation graphique de mots,
- produire la réalisation graphique de phrases,
- produire la réalisation graphique de textes,
- appliquer des règles pour la production graphique de mots,
- appliquer des règles pour la production graphique de phrases,
- appliquer des règles pour la production graphique de textes,
- attribuer une interprétation sémantique à des mots, des phrases, des textes...".<sup>2</sup>

Cette liste sert d'exemple d'une expression possible de la notion de besoin. On peut noter également le lien étroit entre la notion de besoin et celle d'objectif dans cette liste.

---

1. RICHTERICH R., Le Français dans le Monde, N°109, 1974, p.23.

2. Ibid.

### Les besoins de communication écrite

Par besoins de communication écrite, nous voulons dire, "les contenus de savoir-faire nécessaires à la maîtrise d'une situation de communication où les activités de lecture et d'écriture sont mises en oeuvre."<sup>1</sup>

On distingue les besoins socioprofessionnels et les besoins socioculturels.

#### Besoins socioprofessionnels

- "- prendre connaissance de renseignements, d'indications, d'ordres écrits se rapportant à l'exercice d'une profession,
- comprendre des modes d'emploi pour l'utilisation d'objets ou de substances,
- consulter des ouvrages de référence, dictionnaires, catalogues, registres, répertoires,
- Comprendre des lettres commerciales concernant un domaine professionnel,
- comprendre des notes de service, des circulaires, des procès-verbaux,
- comprendre des contrats, des actes juridiques,
- comprendre des processus publicitaires, des catalogues, des annonces,
- comprendre des ouvrages spécialisés,
- remplir des formulaires se rapportant à un domaine professionnel,
- écrire des lettres commerciales,
- prendre des notes lors de séances, d'entretiens, de conférences se rapportant à un domaine professionnel..."<sup>2</sup>

---

1. RICHTERICH R., Le Français dans le Monde, N° 109, 1974, p.24.

2. Ibid.

### Besoins socioculturels

- "- comprendre des renseignements, des écrits pour pouvoir se déplacer, se nourrir, se loger, se divertir, acheter... dans un pays étranger (indications de directions, de lieux, menus, prospectus, formules, d'inscription, listes de prix, programmes)...
- comprendre des lettres de journaux, d'hebdomadaires se rapportant à la vie quotidienne d'un pays, à des faits divers, à la politique, aux institutions, aux arts, lettres, spectacles,
- lire des auteurs littéraires dans la langue originale,
- lire des ouvrages sur des sujets autres que professionnels..."<sup>1</sup>

Une telle liste d'exemples de besoins de communication écrite montre comment elle peut varier selon les personnes, leurs environnements, leurs professions, leurs niveaux de vie et d'autres facteurs socioculturels.

Nous pouvons ajouter ici que dans le cadre d'analyse du phénomène d'apprentissage d'une langue, on peut faire les différenciations suivantes:

- "- à la notion de motivation sont rattachées les techniques, les attitudes, les conduites pratiquées par l'apprenant pour atteindre ses objectifs,
- à celle de besoin sont rattachés les contenus d'enseignement et d'apprentissage,
- quand à la notion de situation, elle doit permettre de rendre compte du fonctionnement des éléments formant les systèmes d'apprentissage ou d'utilisation d'une langue."<sup>2</sup>

---

1. RICHTERICH R., Le Français dans le Monde, N° 109, 1974, p.24.

2. Ibid., p.22

Ces trois notions sont dans le processus même d'enseignement, d'apprentissage ou d'utilisation d'une langue, étroitement liées et qu'elles sont en interactions constantes.

Nous savons que tout apprentissage et toute utilisation d'une langue se passent dans une situation par laquelle on entend le fonctionnement d'un certain nombre d'éléments à l'intérieur d'un système. Les éléments à prendre en considération, en ce qui concerne, les situations d'apprentissage sont:

- a) Les apprenants (âge, sexe, langue maternelle, statut social, profession...)
- b) Les moyens et les matériels (moyens techniques, supports audio-visuels, méthodes...)
- c) L'environnement (salle de classe, équipement, bâtiment...)
- d) L'organisation (horaires, programme, administration)."<sup>1</sup>

Venons-en encore à la notion de motivation. Nous pouvons remarquer que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, on peut retenir trois grandes catégories:

- "les motivations que se rapportent à la contrainte (cest le cas d'une majorité d'apprenants qui sont obligés de suivre un cours de langue parce qu'il figure au programme),
- les motivations qui se rapportent à l'ambition de réussir (socialement, professionnellement, dans<sup>sa</sup> /scolarité...),
- les motivations qui se rapportent au goût de savoir (plaisir et satisfaction personnels qu'on peut tirer de la connaissance)."<sup>2</sup>

---

1. RICHTERICH, R., Le Français dans le Monde, N° 109, 1974, p.22.

2. Ibid., pp.24-25.

D'après René Richterich:

"On reconnaît généralement que plus un individu se sent concerné par ce qu'il apprend, plus il parvient à établir des rapports entre les contenus enseignés et leurs possibilités d'utilisation réelle, plus son action et son comportement seront favorables à l'apprentissage donc plus les motivations seront grandes. Il sera par conséquent nécessaire de partir d'une analyse des besoins de communication écrite pour voir comment ils peuvent correspondre à la situation et aux besoins d'apprentissage".<sup>1</sup>

Dans ce contexte, il faut souligner l'importance de la relation interpersonnelle entre l'enseignant et l'apprenant qui joue un grand rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'intérieur d'une institution. Nous citons Henri Besse sur ce sujet:

"Nous savons que le début de l'apprentissage ne dépend ni de la compétence de l'enseignant en tant que telle, ni de son érudition, ni de la façon dont il organise son cours, ni de l'utilisation qu'il fait des moyens audio-visuels, ni de la programmation qu'il choisit... Non, la facilitation de l'apprentissage dépend d'une certaine qualité d'attitude dans la relation interpersonnelle entre le facilitateur (l'enseignant) et l'apprenant".<sup>2</sup>

Donc, apprendre une langue étrangère, c'est faire des choix et prendre des décisions, où les subir et agir en conséquence. La situation

---

1. RICHTERICH R., Le Français dans le Monde, N°109, p.25.

2. BESSE H. et GALISSON R., Polémique en Didactique, CLE International, Paris, 1980, p.74.



classique d'apprentissage à l'intérieur d'une institution peut être caractérisée et schématisée de la manière suivante:

"- des apprenants sont en relation avec:

- un enseignant pour apprendre
- des contenus, dans le cadre
- d'une institution, en vue d'atteindre
- des objectifs, par
- des moyens, qui aboutissent à
- des résultats".<sup>1</sup>

---

1. RICHTERICH R., Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Hachette, Paris, 1985, p.6.

B) L'APPLICATION DE LA METHODE STATISTIQUE A CETTE ETUDE

Avant d'expliquer comment nous allons utiliser la methode statistique dans l'étude de la motivation nous voulons faire quelques observations générales sur cette science qui est essentiellement descriptive. Nous savons déjà que :

"A l'origine, la statistique s'est intéressée aux populations, ce terme étant pris dans son sens courant de groupement humain. C'est la population, considérée comme un tout, qui est l'objet de l'étude, l'individu isolé n'est que l'un quelconque des éléments indistincts que constituent l'ensemble. Bien que la statistique soit maintenant utilisée dans des domaines les plus variés, l'idée de population n'en reste pas moins fondamentale. Dès lors le terme de population s'applique à l'ensemble des observations relevées sur les différentes unités d'un groupe de personnes, d'objets ou même de concepts plus ou moins abstraits, le groupe étant lui-même défini par des conditions bien précises. Les observations peuvent être des mesures, des caracteres qualitatifs, des indices etc".<sup>1</sup>

Il est nécessaire de définir, de façon aussi rigoureuse que possible :

- "-les limites de l'ensemble sur lequel porte l'étude
- le ou les caractères relevés sur chaque individu,
- les conditions dans lesquelles les relevés sont faits."<sup>2</sup>

Si on méconnaît ces principes, il peut conduire à de graves erreurs.

---

1. VESSEREAU André, "Que sais-je?"(La Statistique), Presses Universitaires de France, Paris, 1986 , p.8.

2. Ibid., pp.8-9.

Dans une enquête comme la nôtre, on utilise des questionnaires pour le recueil des données. Donc, les diverses étapes dans cette recherche sont:

- la collecte des données
- le groupement de celles-ci (à fin de les traiter)
- tabulation des données
- la représentation graphique de celles-ci sous forme d'histogrammes
- l'analyse statistique du contenu
- la présentation des résultats
- les remarques sur les courants importants dans l'étude de motivation chez les apprenants de français, langue étrangère.

Lorsque les renseignements sont recueillis, le premier travail consiste à les présenter de façon aussi claire que possible. Nous emploierons le terme de variable pour désigner des caractères quantitatifs (mesurables ou repérables) et réserverons, en principe, l'expression de caractère aux observations d'ordre qualitatif. Plusieurs caractères ou plusieurs variables peuvent être observés simultanément. Dans tous les cas, la présentation la plus simple se fait sous forme de tableaux, la représentation la plus imagée, se fait, par l'utilisation des graphiques comme les histogrammes.

On divise le champ total de variabilité en un certain nombre de classes, d'égale étendue (sauf peut-être aux extrémités), et on groupe toutes les observations qui tombent à l'intérieur d'une même classe; on

suppose la valeur de la variable dans une classe uniformément égale à celle qui correspond au centre de la classe. Ce groupement des données constitue une première étape vers la réduction à quelques caractéristiques simples de l'ensemble plus ou moins complexe des observations. Le choix de l'intervalle de classe est affaire de cas particulier. Il faut éviter des classes trop étroites et trop nombreuses qui compliqueraient les calculs ultérieurs.

Les caractères qualitatifs peuvent être, le sexe, le teint, la profession et ainsi de suite. On doit définir les différentes modalités du caractère de telle façon que la part d'interprétation personnelle soit aussi réduite que possible.

On doit expliquer ici la notion de fréquence. D'une façon générale, "la fréquence d'un caractère est le rapport du nombre des individus qui le possèdent au nombre total d'observations, ou contenu de la population. Le nombre d'individus possédant le caractère s'appelle le nombre de répétitions, ou effectif; on parlera de même des effectifs cumulés et des fréquences cumulées. Les observations sont dites distribuées suivant les différentes modalités du caractère qualitatif, ou suivant les différentes valeurs ou classes de la variable."<sup>1</sup>

Les tableaux ou graphiques contiennent la totalité de l'information recueillie; l'une des premières tâches du statisticien sera généralement de réduire les données, c'est-à-dire de les remplacer par un petit nombre de paramètres ou caractéristiques.

---

1. VESSEREAU, ANDRE, "Que sais-je?" (La Statistique), Paris:Presses Universitaires de France, 1986, p.15.

On définit pour toute distribution de fréquence d'un caractère mesurable deux catégories de paramètres; les uns caractérisent la tendance centrale et les autres la dispersion des observations.

Les paramètres de tendance centrale, ce que est important pour nous, sont déterminés par la moyenne arithmétique (la plus utilisée), la médiane, le mode ou certaines autres caractéristiques.

La moyenne arithmétique s'obtient en faisant la somme des valeurs distinctes qui sont observées, chacune d'elles étant affectée d'un "poids" égal à sa fréquence.

La médiane est une valeur telle qu'il existe un nombre égal d'observations inférieures et supérieures à cette valeur.

Le mode, ou dominante, est la valeur de la variable dont la fréquence est maximale.

Donc, ce sont des moyens par lesquelles nous faisons l'analyse statistique. Dans notre enquête nous utilisons les variables comme l'âge, le sexe, la profession et les méthodes que les apprenants suivent pour apprendre le français, langue étrangère. En utilisant les questionnaires, les tabulations, les histogrammes et l'analyse statistique des réponses d'étudiants qui font partie de la méthode statistique, dans notre enquête, nous arriverons à des résultats plus précis, qui mettront en lumière, les besoins et les motivations chez les apprenants du français dans les cours à temps-partiels à Delhi.

CHAPITRE II

PARAMETRES DE LA RECHERCHE

Les paramètres de tout sujet de recherche sont bien évidemment précisément définis. Les critères sont déjà fixés, en ce qui concerne, le choix du public, les institutions choisies et la manière dont la recherche va être entreprise, c'est-à-dire, les moyens, les contenus et les limites de l'étude.

Le premier critère est le choix du public et les questions qui vont lui être posé, car, celui ou celle qui s'engage dans l'acte d'apprendre une langue étrangère (surtout si cette langue ne lui est pas directement utile) investit dans autre chose que la simple acquisition d'un savoir plus ou moins scientifique. Son rapport avec cette langue est d'emblée complexe et chargé de sens. Donc, il y a une série de facteurs à prendre en considération comme: Pourquoi la décision d'apprendre à ce moment-ci? Pourquoi cette langue plutôt que telle autre? Est-ce que l'utilisateur utilise la langue étrangère dans son pays ou dans celui où elle sert de moyen de communication? Dans ce dernier cas, est-ce qu'il y fait un séjour de

brève durée, touristique, professionnel ou de langue durée? S'il utilise la langue étrangère pour des besoins socio-professionnels, à quelle catégorie appartient-il (étudiant, indépendant, ouvrier, employé, secrétaire, technicien, chef, directeur...)? Dans quel domaine (commerce, industrie, administration publique, services, branches scientifiques, techniques, agriculture...)? De même, s'il utilise la langue étrangère pour des besoins socio-culturels, à quelle catégorie sociale appartient-il? Utilise-t-il la langue étrangère fréquemment et régulièrement, occasionnellement, rarement, etc.

Ces facteurs déterminent les besoins et les motivations pour l'apprentissage d'une langue étrangère chez l'apprenant. Donc, les décisions d'apprendre une langue étrangère ne sont pas neutres, elles correspondent à des paramètres complexes dans l'ambiance socio-culturelle et psychologique d'un individu ou d'un peuple.

Ainsi, les paramètres de notre recherche vont être guidé par ces facteurs. Les institutions sont sélectionnées comme objets de recherche, en tenant compte, du fait qu'elles offrent des cours à temps partiel aux membres du public qui veulent apprendre le français, langue étrangère selon leur besoins spécifiques.

Le critère du temps est aussi important. Nous avons choisi l'année 1988, pour étudier les motivations chez les apprenants à l'heure actuelle.



Pour avoir une idée globale de motivation chez les apprenants nous avons entrepris l'étude aux différents niveaux de programmes enseignés dans les institutions qui font les objets de recherche.

L'âge est aussi un facteur important car les aptitudes changent, et les besoins varient selon l'âge des apprenants.

Vu ces critères, cinq institutions enseignant le français, ont été choisies comme domaine de recherche. Ce sont, comme on a déjà mentionné :

- 1) L'Alliance Française de Delhi
- 2) L'Université de Delhi
- 3) Bharatiya Vidhya Bhavan
- 4) Indian Institute of Foreign Trade
- 5) Ecole de Langues Etrangères du Ministère  
de la Défense

#### L'Alliance Française de Delhi

L'Alliance Française a été établie à Delhi en 1956, avec le but de promouvoir la langue et la culture françaises ainsi que les relations amicales entre les deux pays.

Au début, les livres prescrits étaient les tomes I et II de Cours de langue et de civilisation françaises, le "Mauger Bleu". Ensuite

les autres méthodes étaient introduites comme Voix et Images de France, En Français, les méthodes de radiodiffusion française. Depuis 1972, le "Mauger Rouge", Le français et la vie a fait son apparition. Quelques temps après en 1976, on a vu l'introduction de Vive Voix (une méthode "audio-visuelle").

On n'enseigne plus ces méthodes à l'Alliance française. D'après le Directeur de cette institution, "le Mauger Bleu" et le "Mauger Rouge" sont des méthodes démodées car la civilisation et les textes prescrits reflètent les années cinquante. Il ajoute que de Vive Voix a cessé d'être prescrit dès le commencement de cette année (1988) car cette méthode est répétitive et ennuyeuse.

On a vu l'introduction des méthodes nouvelles, telles Sans Frontières (1985), Cartes Sur Table et Archipel (1986). Ces méthodes favorisent l'approche communicative et leur contenus langagiers et culturels sont à jour.

TH-2820



L'Alliance offre deux sessions par an et un "crash course" d'un mois en juillet. Dans les sessions régulières, il y a deux cours intensifs dont l'un dure 10 heures, l'autre, 8 heures par semaine. Les cours extensifs durent 4 heures par semaine. Le "crash course" se déroule 12 1/2 heures par semaine. Tous ces cours ont lieu soit le matin, soit

P, 122: (T;3) . 4441

DISS  
122M8

le soir, afin de permettre aux membres du public qui travaillent et étudient ailleurs d'en bénéficier.

L'Alliance Française décerne plusieurs diplômes. Pour la méthode Sans Frontières à la fin du deuxième semestre (tôme I) les étudiants se présentent au "certificat de français élémentaire". Par contre les étudiants de Archipel et de C.S.T.<sup>1</sup> se présentent au "certificat de français élémentaire", à la fin du premier semestre (tome I) qui dure 5 mois.

Le "Certificat de Français Moyen", est décerné à la fin du quatrième semestre (tôme 2) aux étudiants de Sans Frontières et à la fin du deuxième semestre (tôme 2) aux étudiants d'Archipel et de C.S.T. Puis à la fin du sixième semestre (tôme 3) les étudiants de Sans Frontières se présentent au Diplôme de Langue Française. Le cours du Diplôme Supérieur de Français, est un cours de littérature française du dix-septième au vingtième siècles. 1000 étudiants sont inscrits à l'Alliance dans l'année 1988 et il y a à peu près une vingtaine de professeurs qui enseignent à cette institution.

#### L'Université de Delhi

Le Centre d'Etudes Françaises de l'Université de Delhi fait partie du Département des Langues Européennes Modernes de la Faculté des Arts.

---

1. Voir abréviations, p. 97.

Ce Centre enseigne le français depuis assez long temps à temps partiel seulement. Les diplômes qui sont décernés ici sont:

- a) Certificate of Proficiency
- b) Diploma of Proficiency
- c) Advanced Diploma of Proficiency.

Les cours sont assurés le matin et le soir, quatre heures et demie par semaine sauf le Diplôme Avancé qui est de six heures par semaine.

On a utilisé la méthode traditionnelle assez longtemps dans ce Centre. Dans cette méthode, on a donné l'importance à la grammaire et la traduction. On a utilisé un livre de grammaire pour donner les règles de la langue et un dictionnaire bi-lingue pour la traduction de vocabulaire. L'accent a été mis à l'écrit. En 1980, la méthode Le Français Accélééré a fait son apparition. Le Mauger Rouge a été introduit en 1983. Depuis 1987 Sans Frontières a été intégré dans les cours de cette institution. Ce Centre ne possède pas de laboratoire de langue.

Depuis quelque temps le Centre offre un programme de M.Phil à plein temps. Maintenant il vient d'ouvrir un programme de M.A. à plein temps. On doit avoir un "Higher Secondary Certificate", ou l'équivalent pour s'inscrire aux cours à temps partiel. Ceux qui ont fait leur B.A.<sup>1</sup> peuvent s'inscrire au programme de M.A.<sup>2</sup>, et ceux qui ont fait leur M.A.<sup>1</sup> au programme de recherche du M.Phil<sup>3</sup>.

- 
- 1. Voir Abbreviations. P. 94.
  - 2. Ibid.
  - 3. Ibid.

Le nombre d'étudiants dans l'année 1988 est moins de 200 au total et l'effectif enseignant est au nombre de quatre.

Bharatiya Vidya Bhavan

Cet institut, un des plus connus en Inde a été fondé en 1958. En 1975, le Département des Langues a été renommé, "Jawaharlal Nehru Academy of Languages". Cette Académie prescrit le "Mauger Bleu". Dans cette méthode directe on a recours aux exercices de nomination et de description, c'est-à-dire, on montre un objet ou on fait une action en prononçant en même temps l'énoncé en langue étrangère. On ne traduit pas dans cette méthode. On n'utilise pas des équivalents dans une langue intermédiaire comme dans la méthode traditionnelle. Ces cours essayent de répondre aux besoins des gens qui travaillent dans les agences de tourisme, les compagnies aériennes, les hôtels et des organisations du gouvernement qui entrent en contact avec des français ou des gens francophones. D'autres langues qui sont enseignés ici sont l'allemand, l'espagnol, le japonais, (l'arabe est supprimé maintenant) et il y a des cours de conversation en anglais. Le cours de français s'étend sur deux ans. Il est divisé en 4 semestres de cinq mois chacun. On a deux sessions, l'une en janvier et l'autre en août. A la fin de la première année l'Académie décerne un "Certificate" et à la fin de la deuxième année un "Diploma". Il y a 3 professeurs, en ce moment, qui assurent ces cours le matin et le soir. Il y a aussi un cours de français pour débutants, en été, pour trois mois

qui permettra aux étudiants s'ils sont reçus, de s'inscrire à la session suivante, en deuxième semestre. Il faut avoir passé le "Senior Secondary School Examination", ou le "Higher Secondary School Examination", pour s'inscrire à ces cours.

#### Indian Institute of Foreign Trade

Cet Institut a été fondé en 1966. Les cours de français et d'allemand, les langues étrangères enseignés ici figurent aux programmes de "Post-Graduate Diploma Programme in International Trade", et de "Masters Programme in International Business", qui sont reconnus par le gouvernement de l'Inde. Les étudiants qui se sont inscrits dans ces programmes doivent passer l'examen d'une langue étrangère (le français ou l'Allemand).

Le diplôme de PGDP<sup>1</sup> offre un cours aux étudiants, au sujet de commerce international et l'administration de commerce extérieur pendant un an. Il est divisé en deux semestres. Le cours de français pour ce programme s'étend sur un an et le manuel prescrit est le Mauger Rouge I.

Le diplôme de MPIB<sup>2</sup> qui est plus exhaustif, s'étend sur deux ans. Dans ce cours on enseigne aux étudiants les techniques modernes de l'administration du commerce international. Il est divisé en 4 semestres.

---

1. Voir Abbreviations, p. 97.

2. Ibid.

Donc, le cours de français pour ce programme s'étend sur deux ans. Le manuel prescrit pour la première année est le "Mauger Rouge-I" et pour la deuxième année, c'est L'Intercode - I.

A peu près 30 étudiants sont inscrits au cours de français dans l'année 1988 et il y a un professeur de français dans cette institution. Seuls sont permis de s'inscrire qui ont au moins un B.A. avec 60% de notes.

#### Ecole de Langues Etrangères du Ministère de la Défense

Cette école a été fondée en 1948. Elle offre trois diplômes, un pour les débutants, un autre pour le niveau avancé et le troisième, le "Advanced Diploma", pour le cours de traduction qui dure 18 mois. C'est un cours régulier de 9 à 12 heures, le matin. Les étudiants qui s'inscrivent ici sont patronnés par le gouvernement.

Le manuel prescrit pour les débutants est le Mauger Bleu-I et pour le niveau avancé c'est le Mauger Bleu-II. Pour le cours de traduction les étudiants utilisent Mauger Bleu I & II et ils apprennent aussi le vocabulaire militaire et politique.

Tous les cours ont lieu le matin. Le nombre d'étudiants est à peu près 40 et il y a un professeur.

## Enquête

Nous avons utilisé les systèmes d'enquêtes, de questionnaires et d'entretiens pour la collecte des données dans cette étude. Les enquêtes sous forme d'interviews individuelles ou questionnaires tiennent compte de ce qui est commun au moins à la majorité d'une classe (si on fait l'enquête dans une classe; comme l'âge, niveau d'étude, besoins langagiers et ainsi de suite), lorsqu'il s'agit de définir les objectifs des étudiants qui poursuivent le même cours. On peut connaître aussi les intérêts spécifiques à chaque apprenant. Si, maintenant, on applique cette démarche, non plus, à une classe particulière mais à des catégories de public considéré comme typiques (on aura des paramètres généraux, comme profession, niveau d'étude, but d'apprentissage et ainsi de suite) on peut étudier leur motivation et déterminer leurs besoins spécifiques par l'analyse statistique du contenu - c'est ce que nous faisons dans cette recherche.

Donc, en tenant compte de l'objet de cette étude les questionnaires ont été élaborés et ont été distribués aux cinq institutions de cours de français, langue étrangère à temps partiel à Delhi. Les variables en considération, lorsqu'on formule les questions pour cette recherche sont: les besoins de l'apprenant, son champ d'intérêt, sa motivation, son âge, le cours qu'il poursuit pour atteindre ses buts et ainsi de suite.<sup>1</sup>

---

1. Voir le questionnaire.



Ces questions de genre psycho-sociologique essayent d'avoir des réponses précises et en même temps de donner la liberté d'expression aux gens questionnés pour que nous puissions avoir une idée concrète de la nature de motivation et des besoins langagiers chez les apprenants de français, langue étrangère.

Cette étude se divise, donc, dans les étapes suivantes: (a) la collecte des données, (b) le groupement de celles-ci afin de les traiter, (c) tabulation des données, (d) l'analyse statistique du contenu, (e) présentation des résultats, (f) les remarques sur la motivation chez les apprenants de français, langue étrangère dans les cours à temps partiel, (g) la présentation des tables sous forme d'histogramme.

Donc, afin d'étudier la motivation chez les étudiants de cours de français, langue étrangère, à temps partiel à Delhi, nous allons analyser dans les chapitres suivants, les réponses des étudiants aux questionnaires.

CHAPITRE III

ANALYSE DU QUESTIONNAIRE

(ASPECTS PSYCHO-SOCIOLOGIQUES)

Pour cette étude entreprise dans les cinq institutions de cours de français, langue étrangère à temps partiel à Delhi, mentionnées dans les chapitres précédents, un questionnaire avec vingt questions au total en anglais, a été préparé.

Cinq cent exemplaires du questionnaire ont été photocopiés et ils étaient distribués aux étudiants de ces institutions pour obtenir leurs réponses avec le but de les analyser. On a reçu environ 238 de ces exemplaires distribués plus d'une fois dans une classe complètement remplis. Ce nombre réduit de réponses n'est pas du tout négligeable, étant donné l'attitude générale des étudiants envers les questionnaires à remplir. Nous devons tenir compte aussi du nombre usuel d'absents.

Commençons cette analyse en traitant l'âge des apprenants qui est une indication de la motivation chez eux. D'après les résultats,

l'âge des étudiants montre une grande variation dans certains institutions comme l'Alliance Française et le Bharatiya Vidya Bhavan. Dans la dernière institution, nous avons les étudiants de la catégorie de 16 à 20 ans (chaque catégorie est de 5 ans)<sup>1</sup> jusqu'à celle de 51-55 ans. A l'Alliance il y a deux catégories de plus, de 11 à 15 ans et de 56 à 60 ans! Elle compte 3%. Les catégories d'âges sont plus limités dans les autres institutions comme le "Indian Institute of Foreign Trade", où il y en a seulement deux, de 21 à 25 ans et de 26 à 30 ans. Il y a 5 catégories, qui comprennent des gens de 21 à 45 ans à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense. Nous avons encore 5 catégories à l'Université de Delhi qui comprennent des étudiants âgés entre 16 et 40 ans.

L'âge de l'apprennant a un grand rôle à jouer dans l'apprentissage d'une langue étrangère comme le français. Les besoins langagiers d'un adulte sont plus spécifiques et concrets que ceux d'un jeune. Pour le dernier, l'utilité immédiate d'une langue n'est pas toujours une considération importante. Ce n'est qu'à l'Alliance Française qu'on trouve des écoliers âgés entre 11 et 15 ans. Ils constituent 3% de l'effectif d'étudiants dans cette institution. Les étudiants entre 56 et 60 ans comprennent 0,6% au total. Nous voyons aussi que le nombre d'étudiants entre 41 et 60 ans n'est pas si grand! Ils comptent

---

1. Voir Tableau, p.

2% à l'Alliance. Au Bharatiya Vidya Bhavan, les apprenants qui ont entre 41 et 55 ans constituent 12%. Ces catégories sont minoritaires dans ces institutions. Quant à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense, il existe seulement la catégorie 41-45 ans et pas plus, comptant 38%. Les gens dans cette institution sont en général, plus âgés que dans les autres. Cette catégorie n'existe pas à "IIFT"<sup>1</sup> et l'Université de Delhi. Il y a plus de jeunes dans ces établissements. Il faut mentionner, ici, qu'on ne trouve pas d'écoliers à IIFT, BVB<sup>2</sup>, l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense, et l'Université de Delhi car la qualification minimum pour s'inscrire à un programme dans ces institutions est un "School Leaving Certificate", ou équivalent. Ainsi, seuls des étudiants dans des universités, des collèges et le reste qui ont terminé leurs études à l'école peuvent s'inscrire. On trouve que les étudiants entre 16 et 20 ans constituent 31% à l'Alliance, 27% à BVB et 20% à l'Université de Delhi. Cette catégorie n'existe pas à IIFT et à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense. Si nous examinons la catégorie des gens entre 31 et 40 ans, nous voyons qu'elle existe seulement dans les trois institutions de l'Alliance, BVB et l'Université de Delhi et elle compte 6%, 8% et 5% respectivement.

---

1. Voir abbréviation.

2. Voir abbréviation.

Ils sont en minorité. Ce qui est intéressant, c'est que dans tous les cinq institutions on trouve qu'en grande partie, les apprenants ont entre 20 et 30 ans, 60% dans le cas de l'Alliance, 75% à l'Université de Delhi, 46% à BVB, à peu près 63% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense et 100% à IIFT! Donc, ces chiffres montrent que la majorité du public dans ces institutions sont des jeunes adultes. Ces apprenants ont une certaine maturité d'esprit et dans la plupart des cas, des buts spécifiques et biens définis - ce qui sert de facteur motivant pour l'apprentissage du français, langue étrangère.

En ce qui concerne le sexe des apprenants, à l'Alliance Française les hommes constituent environ 56% des apprenants et les femmes comptent 44%. Donc, les hommes sont plus nombreux que les femmes. On voit la même tendance dans les autres institutions comme IIFT, l'Ecole des Langues Etrangères du Ministère de la Défense, l'Université de Delhi et BVB où les hommes sont au nombre de 90%, 75%, 55% et 70% respectivement et les femmes, de 10%, 25%, 45% et 46% respectivement. Nous pouvons interpréter, par ces chiffres, que les hommes sont plus motivés que les femmes, en ce qui concerne l'apprentissage du français, langue étrangère. Nous savons que dans notre pays, il y a beaucoup plus d'hommes que femmes qui travaillent dans les divers métiers, en dehors de la maison. Ils

rencontrent une variété de gens, donc leurs besoins langagiers sont plus grands.

Les qualifications des apprenants varient dans les divers institutions. A l'Université de Delhi des licenciés sont les plus nombreux à 65% de l'effectif étudiantin, suivie par BVB à 50%, l'Alliance à 49% et l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense à 38%, tandis que IIFT ne compte que 10%. Les gens qui ont fait leur maîtrise composent le plus grand groupe à IIFT avec 90% au total suivie <sup>par</sup> les apprenants de l'Ecole des Langues Etrangères, Le Ministère de la Défense à 50%, l'Université de Delhi <sup>à</sup> 30%, le BVB à 19% et l'Alliance à 17%. Ces chiffres prouvent que la plupart des gens qui sont inscrits au cours du français dans ces établissements sont des jeunes adultes. Ils sont, en général, les plus motivés et ils désirent apprendre une langue étrangère comme le français pour être en contact avec <sup>l'Occident,</sup> sa technologie et son niveau de vie avancée. C'est une tendance urbaine qu'on voit avec les jeunes dans toutes les villes de l'Inde. Les gens qui ont fait leur maîtrise sont les plus nombreux à IIFT et aussi bien à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense et ils occupent le deuxième rang dans les autres établissements sauf à l'Alliance. Ceci prouve que les institutions académiques qui sont établies avec un but professionnel attirent des gens plus qualifiés. Les étudiants qui viennent de

terminer leurs études à l'école, c'est-à-dire, le "Higher Secondary", occupent le deuxième rang à l'Alliance comptant 19%, le pourcentage à l'Université de Delhi est à 5, alors qu'à BVB ils sont à 2%. Les étudiants au lycée, "Inter", "F.Sc", "Secondary", "I.S.C.E." compte vers 11% au total à l'Alliance. Ces catégories n'existent pas dans les autres institutions. Donc, nous voyons que la plupart des jeunes se concentrent à l'Alliance qui est un établissement consacré, non pas aux études supérieures, mais à l'apprentissage du français et la culture française. Elle sert de lieu de rencontre pour les jeunes qui rendent l'atmosphère plus vivante. Quant aux étudiants qui ont leur doctorat, ils ne constituent que 1% à l'Alliance et environ 13% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de Défense. Il n'y a pas d'étudiants dans cette catégorie dans les autres établissements. Donc, les apprenants de ce groupe sont minoritaires. On peut dire, ici, que les qualifications des gens qui sont en majorité varient selon l'institution. Des établissements plus ou moins professionnels attirent des apprenants plus qualifiés.

Passons maintenant aux cours dans lesquels les étudiants se sont inscrits. A l'Alliance, le groupe qui s'est inscrit pour le Certificat Elémentaire est le plus nombreux et constitue environ 63% de l'effectif entier - ce qui prouve que les débutants constituent



la majeure partie des apprenants dans cet établissement. Ce qui est intéressant, c'est que, à l'Université de Delhi les gens qui font le C.O.P.<sup>1</sup>, constituent 40%, autant que les gens qui font le D.O.P.<sup>2</sup> Même à IIFT, le groupe qui fait le cours du français comme une partie du programme de "PGDP",<sup>3</sup> est au nombre de 50% et aussi bien le groupe qui s'est inscrit au cours du français qui fait partie de "MPIB"<sup>4</sup>. Quant à BVB, les gens qui font leur "Diploma", compte 50%, beaucoup plus que les débutants qui font le "Certificate", comptant vers 12%. Même à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense, les étudiants inscrits au cours d'Interpretation, qui est un programme intensif, sont au nombre de 63%, donc, plus que le groupe qui fait le "Diploma" (cours ordinaire), comptant à peu près 38%. Donc, c'est évident que les gens de cette institution sont motivés par les considerations de l'avancement dans leur service. Venons-en encore à l'université de Delhi où le groupe qui <sup>fait</sup> le "A.D.O.P."<sup>5</sup>, compte 20% seulement. A l'Alliance, on voit la même tendance car les groupes qui font les cours avancés sont moins nombreux que le groupe de débutants, par exemple, pour le Certificat Moyen, le Diplôme de Langue, le Diplôme Supérieur, les étudiants comprennent 8%, 19%, 6% de l'effectif d'étudiants. Ces catégories sont minoritaires à l'Alliance et ils n'existent pas dans les autres établissements. 4% des étudiants n'ont

---

1. Voir abbréviations.

2. Ibid.

3. Ibid.

4. Ibid.

5. Ibid.

pas répondu à cette question à l'Alliance. Donc, le groupe des gens qui sont motivés à faire tous les cours offerts dans une institution sont moins nombreux que les autres. Donc, la vraie motivation pour faire une étude exhaustive de la langue et la littérature existant chez très peu de gens. Nombreux étudiants veulent seulement une connaissance superficielle de la langue, ils veulent seulement parler la langue plutôt que la lire et l'écrire. Nous devons ajouter, ici, que les gens qui ont des buts spécifiques et professionnels se sont inscrits dans les cours avancés de différentes institutions.

Ce qui est important dans cette étude est la question: Si les étudiants vont compléter les programmes dans lesquels ils se sont inscrits. A l'Alliance, les étudiants qui vont finir les cours comptent 89%, à IIFT, le groupe est au nombre de 100% et aussi bien à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense et de 88% à l'Université de Delhi - ce qui montre une motivation considérable pour la langue car au cours de l'apprentissage de la langue en classe, ils doivent travailler, faire des devoirs et passer des examens. C'est vrai même pour les institutions comme IIFT où c'est obligatoire de compléter le programme. Ces chiffres soulignent aussi, dans une certaine mesure, l'utilité du français dans le monde moderne. La plupart des gens apprennent la langue car elle est belle et douce.

Elle est aussi indispensable pour les gens qui travaillent dans l'industrie hôtelière, de tourisme et des compagnies aériennes. Quelque-uns veulent lire la littérature française en original. Encore d'autres veulent aller à l'étranger - en France ou aux pays francophones et travailler là-bas.

A l'Alliance les gens qui ne vont pas compléter le programme comptent environ 3%, et le groupe qui n'a pas "encore décidé" environ 4%. <sup>Ces apprenants</sup> / qui sont en minorité ne peuvent pas finir les cours soit parcequ'ils vont partir à l'étranger, soit ils n'auront pas le temps. Ces catégories n'existent pas dans les autres institutions. Les gens qui n'ont pas répondu à cette question comptent environ 3% à l'Alliance et à peu près 12% à BVB.

En ce qui concerne, la langue la plus utilisée dans un jour, dans toutes les institutions sauf une, c'est l'anglais que la majorité utilisent le plus dans la journée. Le nombre de gens qui l'utilisent au maximum dans leur journée est environ 76% à l'Alliance, 80% à IIFT, 50% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense et 58% à BVB, ce qui prouve que ces étudiants viennent d'une classe sociale particulière qui utilisent l'anglais au lieu d'autres langues régionales de l'Inde. Dans une métropole comme Delhi, les études supérieures,

les programmes dans l'Université, les affaires des agences de tourisme, d'hôtels, de presque tous les services du gouvernements et du secteur privé se font en anglais. Quant à l'Université de Delhi, les apprenants d'hindi compte 70% ce qui est deux fois de plus que le groupe qui fait l'anglais, comptant 35% au total. Le hindi occupe la deuxième place dans les institutions comme l'Alliance avec 18%, et BVB avec 19%. Donc, ces chiffres montrent que dans ces établissements cette langue n'est pas aussi populaire que l'anglais. Cette catégorie n'existe pas à IIFT et à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense.

Passons maintenant, à la catégorie des gens qui emploient l'anglais autant que le hindi, c'est-à-dire, le groupe des apprenants utilisant ces deux langues d'importance égale. A l'Alliance, il est au nombre de 9%, à l'Université de Delhi, de 15%, à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense environ 38% et à BVB à peu près 12%. Même si cette catégorie n'est pas aussi grande que celle d'anglais, c'est quand même important et montre le caractère d'un groupe des gens qui habite à Delhi. Ces gens utilisent, la plupart du temps, le hindi chez eux et l'anglais dehors. Dans la catégorie bi-lingue nous avons à IIFT des gens qui emploient l'anglais et le Punjabi d'importance égale comptant 10%, suivie par la catégorie tri-lingue qui utilise le telougou, l'anglais et le hindi d'importance égale et qui constitue 10% de l'effectif d'étudiants.

En quatrième lieu viennent les langues régionales comptant 7% parmi lesquelles le tamoul et le telougou occupent le premier rang à l'Alliance. A BVB où on a marqué seulement deux langues régionales, le tamoul et le bengali constitue chacun 4%.

En dernier lieu viennent les langues étrangères comptant 5% à l'Alliance avec le français et l'allemand se plaçant au premier rang et le français seul comptant 4% à BVB.

Ce qui nous amène à voir, si les langues que les apprenants utilisent dans un jour, les aident ou créent des interférences dans l'apprentissage du français. Une grande partie des apprenants qui utilisent l'anglais plus que d'autres langues dans la journée ont tendance à constater que cette langue les aident dans l'apprentissage du français. Cette catégorie compte environ 42% à l'Alliance, 50% à IIFT, à peu près 63% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense, 35% à l'Université de Delhi et environ 27% à BVB. Selon ce groupe d'étudiants l'anglais et le français ont les alphabets qui sont presque similaires et beaucoup de mots et d'expressions en commun. Pour quelques-uns l'anglais, est utile car c'est la langue dans laquelle ils apprennent le français et d'autres voient la similarité des deux langues dans le fait que elles ont presque la même origine, le latin.

La catégorie des gens qui expérience l'interférence à cause de l'anglais compte 10% à l'Alliance, 20% à IIFT, 25% à l'Université de Delhi et environ 31% à BVB. Cette catégorie n'existe pas à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense. En grande partie, la traduction de chaque phrase de l'anglais en français ou le fait qu'on écrit en français lorsqu'on pense en anglais, crée des difficultés dans l'apprentissage du français car les règles de grammaire et même la prononciation dans les deux langues sont différentes. Certains étudiants ne savent pas si la langue qu'ils utilisent dans la journée les aide ou non dans l'apprentissage du français. Ils comptent environ 23% à l'Alliance, 10% à IIFT et 25% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense. On ne trouve pas ce groupe des gens dans les autres institutions. Puis, les apprenants qui constatent que la langue qu'ils emploient toute la journée, n'a aucune effet sur l'apprentissage du français, sont ceux qui emploient généralement soit les langues régionales, soit les langues étrangères comme le japonais ou l'arabe qui est quand-même leur langue maternelle. Selon eux, à cause d'une différence complète d'alphabets et de prononciation entre leur langue régionale/étrangère et français, cela fait aucune différence lorsqu'ils apprennent le français. Cette catégorie existe seulement dans quatre institutions comptant 6% à l'Alliance, 10% à IIFT, 35% à l'Université de Delhi et environ 14% à BVB. Une partie des gens qui parlent

l'anglais incluent ceux qui pensent que cette langue aide et en même temps interfère avec l'apprentissage du français. Le groupe existe dans trois institutions comptant environ 6% à l'Alliance, 10% à IIFT et environ 13% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense. A l'Alliance il y a 1% des gens qui ne sont pas sûrs si la langue qu'ils utilisent dans la journée les aide ou non dans l'apprentissage du français. Les gens qui n'ont pas répondu à cette question constituent à peu près 10% à l'Alliance, 5% à l'Université de Delhi et 38% à BVB.

#### interpersonnel

Enfin nous allons voir si les relations entre l'étudiant et l'enseignement motivent le premier dans l'apprentissage de la langue. 85% de l'effectif d'étudiants à l'Alliance, tous les apprenants (100%) à IIFT et aussi bien au Ministère de la Défense et 73% à BVB constatent <sup>on</sup> que c'est plus facile d'apprendre le français si a de bonnes relations avec l'enseignant. Cela crée une ambiance vivante et confortable dans la classe - ce qui est nécessaire pour discuter des problèmes et des difficultés avec l'enseignant. Les relations amicales avec l'enseignant sont importantes aussi pour parler sans inhibition dans la classe. Un enseignant qui est accessible est bien aimé et il motive les étudiants à faire des efforts pour maîtriser la langue car ils veulent gagner son appréciation en obtenant de bons résultats.

Les gens qui pensent que leurs relations avec leur enseignant ne les aident pas comptent 3% à l'Alliance, 5% à l'Université de Delhi et 15% à BVB. Ils sont, donc, minoritaires. En général, ils constatent que les relations entre eux et l'enseignant sont très formelles et qu'ils n'ont pas d'accès à lui. Cette lacune crée le sentiment de l'infériorité chez l'étudiant et il a, donc, peur de parler dans la classe. La solution donnée est que les étudiants doivent être traité comme des amis en développant de plus en plus, le contact personnel entre l'enseignant et l'étudiant. Les étudiants qui n'offrent pas d'opinion constituent 1% à l'Alliance et les étudiants qui n'ont pas répondu <sup>à cette question</sup> constituent 7% à l'Alliance, 20% à l'Université de Delhi et 15% à BVB.

Donc, dans ce chapitre nous venons de voir les aspects socio-psychologiques de cette étude. Même, si cela comprend les éléments culturels, ce qui nous intéresse, ici, c'est l'influence des éléments sociaux sur l'individu, c'est-à-dire, comment il réagit à certains aspects de l'ambiance de la classe ou de l'institution au cours de l'apprentissage du français, qui est une partie importante de cette recherche.



CHAPITRE IV

ANALYSE DU QUESTIONNAIRE  
(ASPECTS SOCIO-CULTURELS)

Commençons ce chapitre en analysant les aspects socio-culturels de cette étude - ce qui influence la décision d'un individu d'apprendre une langue étrangère comme le français. Les gens qui s'intéressent à l'apprentissage d'une langue étrangère, montrent cette fascination pour les autres langues étrangères aussi. En général, beaucoup d'entre eux connaissent plus d'une langue étrangère. Le français occupe le premier rang dans tous les cinq institutions avec les étudiants qui peuvent parler, lire et écrire cette langue comptant 58% à l'Alliance, environ 95% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense, environ 75% à IIFT et aussi bien à l'Université de Delhi et 45% à BVB. C'est l'allemand qui occupe la deuxième place vraiment très loin du français avec presque 7% d'étudiants à l'Alliance et 12% à l'Ecole des Langues Etrangères, le Ministère de la Défense. La créole (langue parlée dans l'île de Maurice) est au deuxième rang à BVB comptant environ 4% d'étudiants. A l'Université de Delhi, la deuxième place est occupée

par l'espagnol, l'allemand, le russe, le bulgare et le swahili, comptant 5% chacun. A l'Alliance le russe est au troisième rang avec presque 3% d'étudiants, l'italien est au quatrième rang avec 2% d'étudiants, l'espagnol, le persan et l'arabe au cinquième rang avec presque 2% des apprenants, et le dernier rang est occupé par le japonais, le portugais, le chinois, le norvégien, le hongrois et le turc comptant presque 1% chacun. Environ 27% d'étudiants n'ont pas répondu à cette question à BVB. Nombreux étudiants n'ont pas marqué le français. La raison est peut-être qu'ils n'ont pas vu la nécessité d'indiquer cette langue car ce questionnaire est à propos de leur connaissance du français.

Passons maintenant à l'arrière-fond socio-culturel d'un individu comme son ambiance académique, professionnelle ou familiale - ce qui est directement lié à sa décision d'apprendre le français, langue étrangère. La catégorie des gens qui constatent que leur arrière-fond socio-culturel a influencé leur décision d'apprendre le français compte environ 44% à l'Alliance, 20% à IIFT, 75% au Ministère de la Défense<sup>1</sup>, 25% à l'Université de Delhi et 15% à l'Université de Delhi et 15% à BVB. En général, les gens qui viennent d'une classe sociale particulière, c'est-à-dire, ceux qui ont reçu une bonne éducation et qui appartiennent à certains groupes socio-économiques,

---

1. Voir abréviations.

comme, <sup>ux</sup> ce<sub>^</sub> qui sont biens placés dans la société (au moins à la classe moyenne), prennent la décision d'apprendre le français, langue étrangère. Le milieu familial, aussi, influence des apprenants car s'ils ont des parents, des frères, des soeurs ou des amis qui parlent cette langue, ils sont motivés à l'apprendre. L'ambiance professionnelle est aussi un facteur motivant pour les gens qui travaillent dans l'industrie hôtelière, des agences de tourisme et des compagnies aériennes car ils rencontrent de nombreux clients des pays francophones ou de France. En ce qui concerne l'influence académique, les gens qui ont lu les traductions de la littérature française en anglais, veulent la lire en original. Pour le reste, les voyages entrepris à l'étranger, surtout en France ou aux pays francophones, jouent un rôle dans la décision des gens pour apprendre français, langue étrangère.

La catégorie des gens pour qui l'arrière-fond socio-culturel ne joue pas un rôle dans la décision d'apprendre le français constitue environ 40% à l'Alliance, 70% à IIFT, 25% à l'Université de Delhi et 69% à BVB. Ces chiffres montrent que c'est un grand groupe dans presque tous les cinq établissements. La raison est que dans certaines institutions comme IIFT, les étudiants apprennent une langue étrangère car c'est obligatoire et il y a un grand nombre de personnes

dans les autres établissements qui espèrent trouver une bonne position ou un meilleur emploi avec la connaissance d'une langue étrangère ou peut-être, ils ont seulement du temps libre. Donc, dans ces cas particuliers, l'arrière-fond socio-culturel d'un étudiant n'est pas directement lié à sa décision d'apprendre le français, langue étrangère. A l'Alliance, les gens qui ne <sup>sont</sup> pas sûrs et les autres qui admettent qu'elle a fait "un peu" de différence comptent 1% au total. Donc, c'est une minorité. Les gens qui n'ont pas répondu à cette question constituent 10% à l'Alliance et aussi bien à IIFT et 15% à BVB. C'est dû, peut-être à la paresse, de la part des étudiants.

Venons-en maintenant à la classe de la société à laquelle appartiennent les apprenants. Le métier du père de l'apprenant et aussi bien son métier, nous donnent une indication du niveau d'étude de la famille de l'apprenant et donc, la classe de la société à laquelle il peut appartenir. Les pères des étudiants sont en général des fonctionnaires d'état, des médecins, des militaires, des ingénieurs, des personnels dans les hôtels, des agences de voyages et des hommes d'affaires. La plupart des apprenants sont des étudiants à l'Université comptant environ 52% à l'Alliance, 70% à l'Université de Delhi et environ 54% à BVB. La catégorie d'étudiants professionnels constitue 100% à IIFT. Les fonctionnaires d'état constituent à peu près

12% à l'Alliance, 100% à au Ministère de la Défense et environ 8% à BVB. Des enseignants, à peu près 9% à l'Alliance et 15% à BVB. Le personnel dans les hôtels compte 8% à l'Alliance seulement. Le personnel dans les agences de tourisme et des compagnies aériennes compte environ 6% à l'Alliance, 10% à l'Université de Delhi et 15% à BVB. Les hommes d'affaires comptent 4% à l'Alliance, 10% à l'Université de Delhi et environ 8% à BVB et enfin, les ingénieurs, les médecins, les journalistes et les ménagères comptent 6% à l'Alliance seulement.

A peu près 50% des gens n'ont pas déclaré les revenus de famille. Donc, nous ne pouvons pas avoir une idée claire de quelle classe de la société ils appartiennent. Nous sommes, aussi, forcés d'accepter la classe de la société qu'ils ont indiqué. La plupart, parmi ceux qui ont déclaré les revenus de famille, appartient à la classe moyenne gagnant entre 3000-6000 roupies par mois. Les gens qui appartiennent aux classes aisées (Upper-middle class), gagnent 10,000roupies et plus par mois et la catégorie qui appartient à les classes peu aisées (Lower middle class) gagne entre 1000-1500 roupies par mois. Les apprenants qui ont indiqué la classe moyenne comptent environ 57% des apprenants à l'Alliance, 70% à IIFT, 100% au Ministère de la Défense, 80% à l'Université de Delhi et environ 54% à BVB. Les gens qui ont indiqué les classes aisées (Upper-middle class) constituent 35% à l'Alliance,

30% à IIFT, 15% à l'Université de Delhi et 38% à BVB. La catégorie, "les classes peu aisées" (lower middle class), existe seulement à l'Alliance comptant 4% au total. Les gens qui croient dans une société sans classe comptent 1% à l'Alliance et les gens qui n'ont pas répondu à cette question appartiennent à l'Alliance comptant 2% au total. Nous n'avons pas pu établir très exactement, la classe de la société à laquelle appartenaien~~t~~ les étudiants car 50% parmi eux ne précisaient pas leurs revenus.

Venons-en maintenant aux raisons diverses pour lesquelles les étudiants apprennent le français. Il y a un pourcentage non-négligeable des gens qui l'apprennent tout simplement car ils sont fascinés par cette langue "belle et douce". Ils comptent 23% à l'Alliance, 10% à IIFT, 45% au Ministère de la Défense et environ 12% à BVB.

Certains étudiants ont indiqué qu'ils veulent "lire en français", mais très peu ont précisé quelle sorte de livres! Quand même, lire la littérature française en original est une raison bien importante pour les étudiants de littérature anglaise car ils ont lu seulement la version traduite. Quelques-uns veulent lire les livres techniques en français. Puis, il y a d'autres dans l'industrie hôtelière qui veulent devenir des chefs et étudier la cuisine française. Ils sont

au nombre de 30% à l'Alliance, de 20% à IIFT, 10% à l'Université de Delhi et environ 8% à BVB.

Les apprenants ont indiqué que la raison la plus importante pour apprendre le français est pour pouvoir le parler. Ils comptent environ 64% à l'Alliance, 40% à IIFT, environ 63% au Ministère de la Défense, 45% à l'Université de Delhi et 42% à BVB. Donc, ce groupe est vraiment nombreux. Pour ceux qui travaillent dans l'industrie hôtelière, c'est une langue très utile car ils peuvent parler aux clients français ou francophones. C'est pareil pour les gens qui travaillent dans les agences de tourisme et des compagnies aériennes. Puis, il y a des banquiers qui espèrent travailler dans le département international de leur banque située en Europe ou dans les pays francophones; pour eux, la connaissance du français est indispensable. Quelques-uns veulent aller soit en France, soit à Canada comme des touristes ou pour visiter leurs amis ou les membres de leur famille dans ces pays. Il y a d'autres qui espèrent voyager un jour à l'étranger et utiliser le français là-bas. Pour le reste, ils espèrent parler français lorsque la chance va se présenter.

Les gens qui veulent faire la traduction, "français-anglais ou vice-versa", comptent 20% à l'Alliance et aussi bien à IIFT, vers 38% au Ministère de la Défense, 10% à l'Université de Delhi et 19% à



BVB. Les apprenants, inscrits au cours de traduction au Ministère de la Défense, vont utiliser leur connaissance du français pour traduire les documents militaires. D'autres veulent travailler soit comme des traducteurs à temps-plein soit dans une société transnationale. Certains veulent travailler dans les ambassades française ou francophone.

En ce qui concerne les hommes d'affaires qui vont utiliser le français, ils comptent environ 18% à l'Alliance, 30% à IIFT, à peu près 13% au Ministère de la Défense et 12% à BVB. Pour eux, au cours de leur commerce, surtout dans l'exportation, pouvoir négocier en français avec des clients français ou francophones est un facteur très important. Cette langue est utile pour communiquer avec les clients internationaux dans l'industrie hôtelière, des agences de tourisme et des compagnies aériennes.

Partir pour un pays étranger est une des raisons pour laquelle les gens apprennent le français. Ils comprennent environ 20% à l'Alliance, 10% à IIFT et aussi bien à l'Université de Delhi, à peu près 13% au Ministère de la Défense et 15% à BVB. Les pays qu'ils ont indiqué sont : la France, qui occupe la première place, suivie par le Québec, dans Canada; puis viennent l'Algérie et la Suisse et dernièrement, l'Europe en général.

Le prestige social pousse beaucoup de gens à apprendre une langue étrangère, très populaire, dans le monde, comme le français. Ce groupe d'étudiants est au nombre de 7% à l'Alliance, 15% à l'Université de Delhi et environ 8% à BVB. Cette catégorie n'existe pas dans les autres institutions.

Certains étudiants apprennent le français car ils veulent, "passer le temps" sans des buts spécifiques. Ils comptent environ 16% à l'Alliance, 35% à l'Université de Delhi et 23% à BVB. On ne trouve pas cette catégorie à IIFT et au Ministère de la Défense. Peut-être que les étudiants dans ces deux institutions sont plus sérieux que les autres! La catégorie des gens qui veulent un simple diplôme sur papier seulement, constitue 13% à l'Alliance et environ 19% à BVB. En général, l'opinion est que les étudiants peuvent trouver un meilleur emploi avec ce diplôme lorsque la chance se présente!

En ce qui concerne l'utilité du cours qu'ils suivent, nous avons demandé aux apprenants s'ils trouvaient leurs cours de français utiles à leur vie professionnelle/académique ou à leur travail. 66% à l'Alliance, 100% à IIFT et aussi bien au Ministère de la Défense, 5% à l'Université de Delhi et environ 62% à BVB trouvent leurs cours utiles. 19% d'étudiants à l'Alliance et aussi bien à BVB trouvent le cours inutile à leur travail ou vie académique/professionnelle.

Cette catégorie n'existe pas à l'Université de Delhi. Ce qui est intéressant, c'est que 14% à l'Alliance, 75% à l'Université de Delhi et 23% à BVB n'ont pas répondu à cette question - peut-être qu'ils ont pensé qu'ils l'ont déjà fait dans la partie "a"<sup>1</sup> de cette question car on voit une similarité dans beaucoup de réponses.

Les raisons pour lesquelles ils trouvent le français utile sont presque toutes pareilles à celles données comme réponses dans les autres parties de cette question; Lire la littérature en original; travailler dans le département international des banques; pour les étudiants en droit, de mieux comprendre les citations en français dans leur livres! Pour les hommes d'affaires, négocier en français avec des clients francophones est très utile et important; étudier des textes techniques en génie d'informatique; trouver un meilleur emploi avec la connaissance du français; travailler à l'étranger où ils auront besoin du français; visiter la France ou des pays francophones et parler la langue; parler aux clients étrangers dans des hôtels, agences de tourisme et compagnies aériennes; étudier les documents en médecine, en histoire, en sociologie dans cette langue et enfin, faire des études supérieures en français.

En ce qui concerne ceux qui pensent que le cours de français dans lequel ils se sont inscrits, leur est inutile, ils suggèrent un

---

1. Voir Questionnaire.

cours de français intensif qui concentre sur le français parlé. Quelques-uns veulent un cours de traduction et d'interprétation ou un cours dans lequel ils peuvent apprendre le vocabulaire technique utile dans leur métier.

Nous allons voir maintenant l'intérêt que les gens montrent dans les activités suivantes: le voyage ou tourisme, la politique ou la diplomatie, les sports en plein air, la musique, la littérature, l'art et la peinture, la science et la technologie, la vie sociale, rencontrer des gens, les affaires et le commerce et enfin lire les livres classiques - tout ce qui montre l'influence de l'ambiance socio-culturelle sur l'individu.

Nous avons divisé l'intérêt dans chaque activité en grand intérêt, intérêt moyen et peu d'intérêt ou pas d'intérêt. Dans tous les cinq établissements les gens montrent l'intérêt maximum pour le voyage ou tourisme, 85% en Alliance, 80% à IIFT, 62% au Ministère de la Défense, 70% à l'Université de Delhi et 73% à BVB. Si nous prenons tous les étudiants dans tous les établissements en considération ils comptent environ 82% au total. En ce qui concerne l'intérêt moyen, la littérature est la plus populaire avec 60% à IIFT et 55% à l'Université de Delhi, suivie par la science et la technologie avec

environ 41% à l'Alliance et 50% au Ministère de Défense. **Ensuite**

viennent la musique et "l'art et la peinture", comptant chacun environ 35% à BVB. Si nous prenons tous les établissements en considération, trois activités occupent la première place dans la catégorie l'intérêt moyen, comptant à peu près 38% chacun. Ce sont la littérature, "la science et la technologie" et "lire des livres classiques". Dans la catégorie, "peu d'intérêt ou pas d'intérêt", le nombre d'étudiants est au maximum pour les affaires et le commerce comptant 60% à l'Université de Delhi et 50% au Ministère de la Défense. Puis, il y a la littérature à BVB comptant 42%, ensuite, juste après, on a la politique et la diplomatie à IIFT comptant 40% et enfin, les catégories, "les affaires et le commerce" et "la politique et la diplomatie", à l'Alliance constituant environ 30% chacun. Mais, dans tous les établissements, pris en somme, l'art et la peinture", prend la première place avec 34% d'étudiants au total, dans cette catégorie. Donc, si nous prenons tous les apprenants ensemble, c'est-à-dire 238 étudiants inscrits dans les cinq établissements, nous pouvons étudier la popularité des activités en général. Dans la catégorie, "grand intérêt", après "le voyage ou tourisme qui est à la première place, "rencontrer des gens", est populaire avec les apprenants comptant environ 63% d'étudiants, la musique avec 61%, la vie sociale avec environ 43%, la littérature avec 42%, "la science et la technologie",

avec environ 32%, "lire les livres classiques" avec environ 28% et enfin, "la politique et la diplomatie", et les affaires et le commerce", comptant chacun environ 24%.

Pour la catégorie, "l'intérêt moyen", on a après la littérature, "la science et la technologie", et "lire les livres classiques" à la première place, "la politique et la diplomatie" à la deuxième place avec environ 37%, suivie par "l'art et la peinture" à 35%, la vie sociale à 34% les affaires et le commerce avec environ 32%, les sports en plein air comptant environ 31%, la musique environ 29%, "rencontrer des gens", à 25% et "le voyage ou tourisme", comptant à peu près 16%.

Enfin, il y a la catégorie, "peu d'intérêt" ou "pas d'intérêt", Après "l'art et la peinture", au premier rang, on a "l'affaire et le commerce", avec environ 32%, "la politique et la diplomatie", à 31%, "la science et la technologie", à 25%, "lire des livres classiques", comptant vers 24%, les sports en plein air environ 20%, la littérature vers 15%, la vie sociale à 12%, "rencontrer des gens" environ 8% en enfin, "le voyage ou tourisme", environ 1%. Donc, les activités qui sont les plus populaires avec les étudiants sont "le voyage ou tourisme", "rencontrer des gens", la vie sociale, "la science et la technologie", la musique, la littérature et "les sports en plein air" (comme le football, le tennis, le cricket et ainsi de suite)". Les

activités qui sont les moins populaires sont, "la politique et la diplomatie", "l'art et la peinture", "les affaires et le commerce", et "lire les livres classiques".

Pour savoir la familiarité des étudiants avec des revues et des journaux français, on leur a demandé s'ils les lisaient et leurs noms et leur nature. Le pourcentage des gens qui les lisent est 33% à l'Alliance, alors qu'à IIFT, ils sont 10%. Puis, ils comptent environ 13% au Ministère de la Défense, 15% à l'Université de Delhi et à peu près 12% à BVB. Mais, environ 65% à l'Alliance, 90% à IIFT, 75% au Ministère de la Défense, 85% à l'Université de Delhi et environ 81% à BVB ont répondu négativement. Les gens qui, "essayent de lire", comptent environ 1% à l'Alliance seulement et le groupe qui n'a pas répondu à cette question est au nombre d'environ 2% à l'Alliance et de 13% au Ministère de la Défense.

En général, les apprenants aiment les revues de la mode ou celles qui donnent de l'information générale. "Paris Match" est la plus populaire des revues suivie par Elle, Mme Figaro, Lire, Nouvel Observateur, L'Equipe et la Femme d'aujourd'hui. Ils aiment lire aussi le journal, "Le Monde". Les apprenants constatent qu'en lisant les revues et les journaux français, ils peuvent améliorer leur

connaissance du vocabulaire et donc, de la langue française. Ils peuvent aussi avoir une idée des français, leur pays et leur culture - ce qui est important lorsqu'on apprend une langue étrangère. Il faut remarquer ici que nombreux étudiants ne peuvent pas lire les livres, journaux ou revues français car ils ne sont pas disponibles dans la bibliothèque de la plupart de ces institutions. Donc, même si les étudiants sont motivés, c'est difficile d'améliorer leur connaissance du français s'il n'y a pas de livres à lire!

Nous voudrions, aussi, savoir l'opinion des apprenants, en ce qui concerne, l'importance du français, langue étrangère, dans les champs divers comme, "les affaires/le commerce", "la science/la technologie", "la politique/la diplomatie" et "le touriste/le tourisme". La catégorie d'étudiants qui <sup>pensent</sup> que le français est important pour "le touriste/le tourisme", sont les plus nombreux avec 55% à l'Alliance, 80% à IIFT, 50% au Ministère de la Défense, 90% à l'Université de Delhi et 65% à BVB. La plupart d'étudiants parmi eux ont marqué, "les affaires le commerce", au deuxième rang avec 31% à l'Alliance, 90% à IIFT, 50% au Ministère de la Défense, 40% à l'Université de Delhi et 50% à BVB, ensuite l'art/la littérature avec environ 29% à l'Alliance, 20% à IIFT, 50% à l'Université de Delhi et 19% à BVB. Personne ne l'a indiqué au Ministère de la Défense. La catégorie, "la politique/la diplomatie", est à la quatrième place avec 14% d'étudiants à l'Alliance, 20% à IIFT, 25% au Ministère de Défense, 30% à l'Université de Delhi et



environ 31% à BVB. Enfin, vient la catégorie "la science/la technologie", avec 12% à l'Alliance, 40% à IIFT, 50% au Ministère de la Défense, 15% à l'Université de Delhi et environ 12% à BVB. Donc, d'après les étudiants, la plus grande importance du français est dans le domaine du tourisme, "les affaires/le commerce", est à la deuxième place suivie par "l'art/la littérature", "la politique/la diplomatie" et enfin "la science/la technologie" - ce qui montre, dans une certaine manière, la mentalité des gens qui apprennent la langue car ils indiquent normalement les champs d'activités où ils pensent à l'utiliser.

Pour savoir quelle importance les étudiants donnent à une langue étrangère dans le monde actuel, nous leur avons demandé de remplir une série de 4 phrases incomplètes.

La première était "l'apprentissage d'une langue étrangère est le plus utile pour..." En général, les étudiants dans les cinq institutions avaient tendance à écrire plus ou moins les mêmes choses, c'est-à-dire, comme: comprendre les événements dans le monde; pour promouvoir de l'amitié entre les nations; pour l'éducation de soi, le tourisme et la connaissance du monde; lire la littérature de ces pays en original; pour trouver un meilleur emploi ou une bonne position; pour le prestige social; pour communiquer avec les gens dans leur langue maternelle, et enfin, pour les affaires ou le commerce car

le français est la deuxième langue internationale, la plus connue, parlée dans la plupart des pays Européens.

La deuxième phrase qu'on a demandé aux étudiants de remplir était "si vous connaissez une langue étrangère, cela vous aidera à ...". Généralement, ils ont écrit: apprécier l'art et la culture du pays dont on apprend la langue; lire les nouvelles et former des opinions à propos des événements objectivement; connaître de plus en plus de gens et voyager à l'étranger; améliorer la connaissance de la langue étrangère en lisant les livres dans cette langue particulière; et enfin cela aide dans une meilleure compréhension de soi et du monde.

La troisième phrase était, "c'est difficile d'être au courant du développement moderne en science et technologie sans connaître la langue...". Donc, on leur a demandé de remplir le nom de la langue étrangère qu'ils pensent est important pour la science et la technologie. La plupart d'entre eux dans tous les établissements, ont choisi l'anglais, comptant, 83% au total. Nombreux indiens pensent que l'anglais est une langue étrangère, même si c'est la deuxième langue la plus connue en Inde, après le hindi. La popularité de l'anglais est due au fait que c'est la langue la plus connue du monde. C'est le français qui occupe la deuxième place vraiment très loin de l'anglais avec presque 14% d'étudiants. Ensuite viennent le japonais avec 5%, l'allemand

avec 4% et le russe avec 2%. Environ 3% d'apprenants dans presque tous les cinq institutions n'ont pas du tout répondu à cette question. C'est surprenant que même si la technologie japonaise est très avancée, la langue japonaise n'est pas très populaire.

La quatrième et dernière phrase que les étudiants ont rempli était, "si j'apprends seulement une langue étrangère, elle sera certainement...(le nom) car elle me donnera les occasions pour....."

Cette fois la popularité du français était le maximum. Donc, en ce qui concerne, la première partie de cette question, presque 80% d'étudiants dans tous les cinq centres d'études françaises ont choisi le français, suivie par 12% seulement pour l'allemand, 9% pour l'anglais, 4% pour l'espagnol et 3% au total, pour le japonais, le russe, l'italien et le grec. Environ 12% d'étudiants dans presque tous les cinq centres n'ont pas répondu à cette question. En répondant à la deuxième partie de cette question, ils ont dit que le français est la deuxième langue internationale, la plus connue; il aide les hommes d'affaires dans leur commerce avec la France ou des pays francophones; c'est une langue importante dans l'industrie hôtelière, tourisme et des compagnies aériennes; c'est une langue douce. A propos de l'anglais, ils ont dit que c'est une langue importante et utile dans quelle n'importe / partie du monde; toutes les informations scientifiques,

techniques et littéraires parmi d'autres sont disponibles dans cette langue. A part cela les gens espèrent trouver une bonne position ou un meilleur emploi en apprenant les langues étrangères comme l'allemand, le japonais, le russe, l'italien et l'espagnol.

Donc, nous venons de voir que l'ambiance socio culturelle d'un individu, d'une ville ou d'un pays influence l'apprenant d'une langue étrangère. Les gens du tiers-monde, surtout ceux qui habitent dans les villes ou métropoles sont fascinés par l'occident, sa culture, son niveau de vie et sa technologie avancée.

CONCLUSION

Nous pouvons établir par ce qui précède que des motivations et des besoins langagiers jouent de grands rôles dans l'apprentissage du français, langue étrangère. D'après Henri Besse:

"Un apprentissage n'est significatif que dans la mesure où il rejoint une motivation, un besoin. Si l'objectif visé, consiste en l'acquisition d'une capacité nécessaire à la vie sociale et professionnelle de tous les jours, sa réalisation en dehors du cours procurera à l'apprenant une satisfaction qui renforcera sa motivation et lui donnera confiance en lui".<sup>1</sup>

Nous venons de voir que dans la plupart des cas, les besoins socioprofessionnels et socioculturels motivent les gens à apprendre le français, dans les cours à temps partiel à Delhi. Cette langue est très utile pour les gens dans l'industrie d'hôtellerie, des

---

1. BESSE H. et GALLISSON R., Polémique en Didactique, CLE International, Paris, 1980, p.66.

agences de tourisme et des compagnies aériennes. Par exemple, si nous prenons le cas des quatorze stagiaires de l'hôtel Oberoi à Delhi, qui suivent un cours de français spécialement organisé pour eux à l'Alliance Française, nous pouvons constater, par leurs réponses aux questionnaires, qu'ils sont très motivés car la langue leur est directement utile - ils vont parler le français à des clients français, francophones et à d'autres Européens. Au contraire, les étudiants de IIFT ne sont pas si motivés car le cours de français qui est obligatoire pour eux, constitue un simple diplôme sur papier. Ils espèrent l'utiliser dans le domaine de commerce international, mais ils ne sont pas sûrs s'ils vont l'utiliser. Ces exemples nous prouvent que les motivations pour l'apprentissage d'une langue étrangère varient selon les besoins socioprofessionnels. Les autres professionnels pour qui cette langue est importante, sont les banquiers qui vont travailler dans le département international de leur banque, les hommes d'affaires, pour négocier en français avec des clients francophones, au cours de leur commerce, les gens travaillant dans l'organisation des Nations-Unies, des traducteurs, des interprètes et des gens qui veulent faire des études supérieures en français.

En ce qui concerne les besoins socioculturels - Lire la littérature française en original motivent les gens à apprendre

le français, surtout les étudiants et les professeurs de littérature anglaise; visiter la France ou des pays francophones est un autre facteur qui motive les gens; communiquer sous forme des lettres avec des français ou des amis qui vivent dans les pays francophones; parler avec des amis qui connaissent cette langue à Delhi; pour le prestige social car le français est une langue étrangère très à la mode; l'influence des parents ou les membres de famille qui connaissent cette langue; pour connaître et comprendre la culture française et ainsi de suite.

Une autre raison, très populaire pour l'apprentissage du français est la satisfaction personnelle qu'on peut tirer par la connaissance de cette langue belle et douce.

Les étudiants reconnaissent le fait que c'est une langue importante dans le domaine de l'art, de la littérature, de la science et la technologie, du commerce, du tourisme et de la politique et donc, la popularité de la langue et la motivation pour l'étudier.

Il faut, quand même, mentionner ici, qu'on n'a pas tenu compte des besoins multiples chez les apprenants du français dans les institutions de cours à temps partiel à Delhi. L'accent est mis sur un cours de français général dans ces établissements. Il est temps



d'avoir une modification et de concevoir les cours spécifiques destinés aux gens qui travaillent dans les agences de voyage ou qui sont des ingénieurs, des secrétaires et d'autres qui veulent apprendre un vocabulaire technique, utile dans leur métier.

Il faut souligner ici que la plupart des étudiants dans les cours à temps partiel à Delhi sont les jeunes universitaires entre 20 et 30 ans. La motivation pour l'apprentissage d'une langue étrangère comme le français est le plus parmi ce groupe d'étudiants car ils sont au courant des divers développements dans les pays développés. Ils sont conscients de la grande influence de ces pays dans le monde actuel.

Il faut souligner aussi le fait que la méthode statistique est une partie importante de notre étude. L'utilisation des questionnaires, des tabulations et l'analyse statistique des réponses d'étudiants, nous permettent d'arriver à des résultats précis qui nous donnent une idée concrète des besoins et des motivations chez les apprenants du français, langue étrangère dans les cours à temps partiel à Delhi.

Nous regrettons de ne pas pouvoir utiliser les histogrammes à cause de la contrainte imposée par le fait que cette recherche se

limite à une seule année, 1988. Une étude comparative pendant plusieurs années n'est pas nécessaire dans notre sujet de recherche car la motivation chez les apprenants de français, langue étrangère, ne varie pas considérablement, d'une année à l'autre.

En conclusion, nous voulons citer, Henri Besse sur ce sujet:

"La notion de besoin nous paraît renvoyer à (au moins) trois réalités différentes: d'une part, ce que nous pouvons appeler globalement les désirs, latents ou formulés, de l'apprenant; d'autre part, ce que l'objectivation de ses désirs, la représentation qu'il a de son métier, la connaissance de ce que ses supérieurs (ou l'entreprise) lui demandent en langue étrangère (ce que l'environnement psycho-sociologique lui commande d'être capable de faire dans cette langue), enfin, les finalités ou objectifs qui sont fixés à son apprentissage. Autrement dit, l'analyse des besoins recouvre ce que désire l'apprenant, ce qu'on lui demande de savoir".<sup>1</sup>

C'est ce que nous venons de découvrir dans cette recherche par l'analyse des besoins et l'étude de motivations chez les apprenants du français, langue étrangère, dans les cours à temps partiel à Delhi.

---

1. BESSE H. et GALISSON R., Polémique en Didactique, CLE International, Paris, 1980, p.56.

ANNEXE -I

QUESTIONNAIRE

FOR STUDENTS

Ref. No :

Sl. No :

CONFIDENTIAL

FOR RESEARCH ONLY

CENTRE FOR FRENCH STUDIES  
SCHOOL OF LANGUAGES  
JAWAHARLAL NEHRU UNIVERSITY  
NEW DELHI

- 
1. Name in Block letters : \_\_\_\_\_
2. Age : \_\_\_\_\_ Years \_\_\_\_\_ Months
3. Sex (Underline one) : Male Female
4. Level of formal education: : Secondary/Higher Secondary  
(Underline one) Matric/High School  
Inter/FA/FSC  
Graduate  
Post-Graduate  
Doctorate  
Any other \_\_\_\_\_
5. Last Examination passed  
in French, if any : \_\_\_\_\_
6. How long have you been  
studying French : \_\_\_\_\_  
(Months or Years)
7. (a) Name of the course you : (1) Certificate of Proficiency  
are enrolled in (2) Diploma of Proficiency  
(3) Additional Diploma of Proficiency  
(4) Any other \_\_\_\_\_
-

8. Full length of the course : \_\_\_\_\_  
(How many years)

9. Do you plan to complete it?  
If yes, why?  
If no, why not? : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

10. Name of the Institution : \_\_\_\_\_

11. Which is the language that  
(a) you use for most part of the  
day? :

(b) Does it aid or interfere  
in the learning of French? :

(c) State reason, why? : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

12. Do you feel that your  
teacher-student relation-  
ship motivates you in  
learning the language?  
If yes, why? :  
If no, why not? :  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

13. Knowledge of foreign language

(Check/Appropriately)

Language	Read	Write	Speak
French			
German			
Russian			
Spanish			
Italian			
Any other			
_____			
_____			

14. Would you say that your socio-cultural background played a role in your decision to study French language?

: \_\_\_\_\_

If yes, why?

: \_\_\_\_\_

14.(a) 1. Your father's profession :

\_\_\_\_\_

2. Your family income :

\_\_\_\_\_

3. Your profession :

\_\_\_\_\_

15. Which class of society would you say that you belong to? :

- Upper middle class
- Middle class
- Lower middle class
- Any other
- \_\_\_\_\_

16. (a) Why did you join the course (Tick the relevent point(s) :

- (1) For the glamour of the language :
- (2) For reading comprehension (which type of literature technical/social, etc. specify) :
- (3) To speak the language (specify when, where and to whom) :
- (4) To do translation work (when,where and for whom) :
- (5) Business :
- (6) To leave for a country (which one) :
- (7) Social prestige :
- (8) To while away time :
- (9) To get a mere additional paper qualification :

(b) Does the present course help or will help you in your professional/academic work/business etc? :

(1) Yes                      (2) No                      : \_\_\_\_\_

If yes, how? : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

(c) If no, what type of French course  
would you prefer, specify? : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

17. Indicate the amount of interest  
you have in each subject or activity  
mentioned below by checking  
appropriately. ( ✓ )

S.No.	Particular	Much Interest	Average Interest	Slight or none
1.	Travel or touring			
2.	Politics or Diplomacy			
3.	Out-door sports			
4.	Music			
5.	Literature			
6.	Art & Painting			
7.	Science & Technology			
8.	Social gathering & Social life			
9.	Meeting people			
10.	Business & Commerce			
11.	Reading Classical books			



18. (a) Do you read French newspapers or journals? : \_\_\_\_\_
- (b) If yes, of what nature? Specify (Scientific, fashion, literary, general, etc.) : \_\_\_\_\_
- (c) Could you write their names? : \_\_\_\_\_
- (d) Why do you read them? : \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_

19. In which of the following areas do you see the importance of French language :

(Tick the areas)

Business/commerce :

Science/Technology :

Art/Literature :

Politics/Diplomacy :

Tourist/Tourism :

20. Complete the following sentences according to your thinking:

1) Learning a foreign language is most useful for \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2) If you know a foreign language it helps you to \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3) It is difficult to keep up with the modern development in science and technology unless one knows the \_\_\_\_\_ language.  
(Name)

4) If I learn only one foreign language then I shall learn the \_\_\_\_\_  
(Name)  
language because this will give me opportunities for \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Have you answered all the items?

Thank you for your kind co-operation.  
Please hand this over to your teacher today.

\_\_\_\_\_  
SIGNATURE

◊

ANNEXE II

Tableau N° 1

Les réponses à la question N°2 du Questionnaire.

L'âge des apprenants

Nombre d'étudiants en total : 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Entre 11-15 ans	5	-	-	-	-
2. Entre 16-20 ans	53	7	4	-	-
3. Entre 21-25 ans	79	11	13	-	5
4. Entre 26-30 ans	24	1	2	5	5
5. Entre 31-35 ans	7	1	-	-	-
6. Entre 36-40 ans	3	1	1	-	-
7. Entre 41-45 ans	-	1	-	3	-
8. Entre 46-50 ans	2	1	-	-	-
9. Entre 51-55 ans	-	1	-	-	-
10. Entre 56-60 ans	1	-	-	-	-
11. Pas de réponses	-	2	-	-	-

Tableau N°2

Les réponses à la question N°3 du Questionnaire.

Les sexe des apprenants

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Les Hommes	97	14	11	6	9
2. Les Femmes	77	12	9	2	1

Tableau N°3

Les réponses à la question N°4 du Questionnaire.

Les Qualifications des apprenants

Nombre d'étudiants en total : 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Secondary/Higher Secondary	37	8	1	-	-
2. Matric/High School	11	-	-	-	-
3. Inter/FA/FSC	6	-	-	-	-
4. Licence	86	13	13	3	1
5. Maîtrise	30	-	-	4	9
6. Doctorat	2	5	6	1	-
7. Pas de réponses	2				

Tableau N°4

Les réponses à la question N°7 du Questionnaire.

Les cours dans lesquels les apprenants se sont inscrits

Nombre d'étudiants en total : 283

Alliance Française

1. Certificat Elémentaire	109
2. Certificat Moyen	14
3. Diplôme de Langue Française	33
4. Diplôme supérieur	10
5. Pas de réponses	8

Tableau N°4

Les réponses à la question N°7 du Questionnaire.

Les cours dans lesquels les apprenants se sont inscrits

Nombre d'étudiants en total: 283.

	<u>BVB</u>	<u>D.U.</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. PGDP	-	-	-	5
2. MPIB	-	-	-	5
3. Certificat	9	-	-	-
4. Diplôme	13	-	-	-
5. C.O.P.	-	8	-	-
6. D.O.P.	-	8	-	-
7. A.D.O.P.	-	4	-	-
8. Pas de réponses	4			



Tableau N°5

Les réponses à la question N°9 du Questionnaire.

Si les apprenants vont compléter les cours dans lesquels ils se sont inscrits

Nombre d'étudiants en total: 283

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>D.U.</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Oui	155	23	20	8	10
2. Non	6	-	-	-	-
3. Pas encore décidé	3	-	-	-	-
4. Peut-être	4	-	-	-	-
5. Pas de réponses	6	3	-	-	-

Tableau N°6

Les réponses à la question N°11 du Questionnaire.

La langue, la plus utilisée dans un jour<sup>1</sup>

Nombre d'étudiants en total: 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Anglais	132	15	7	4	8
2. Hindi	31	5	14	-	-
3. (Hindi et Anglais)	16	3	3	3	-
4. (Punjabi et Anglais)	-	-	-	-	1
5. (Telougou, Hindi et Anglais)	-	-	-	-	1
6. Tamoul	7	1	1	1	-
7. Telougou	2	-	-	-	-
8. Bengali	-	1	-	-	-
9. D'autres	4	-	-	-	-
10. Etrangère	6	1	-	-	-

---

1. Les étudiants ont indiqué plus d'une langue à la fois.

Tableau N°7

Les réponses à la question N°11(b) du Questionnaire.

Si les langues que les étudiants utilisent dans un jour, les aident ou interfèrent avec l'apprentissage du français

Nombre d'étudiants en total: 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Aide	73	7	7	5	5
2. Interfère	18	8	5	-	2
3. Les étudiants ne savent pas	40	-	-	2	1
4. Aucun effet	11	1	7	-	1
5. Aide et aussi bien interfère	10	-	-	1	1
6. Pas sûr	1	-	-	-	-
7. Pas de réponses	17	10	1	-	-

Tableau N°8

Les réponses à la question N°12 du Questionnaire.

Si les relations interpersonnelles entre l'étudiant et l'enseignant  
motivent le premier dans l'apprentissage de la langue.

Nombre d'étudiants en total: 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
Oui	148	19	14	8	10
Non	6	2	1	-	-
Pas d'opinion	2	-	-	-	-
Pas de réponses	18	5	4	-	-

Tableau N°9

Les réponses à la question N°13 du Questionnaire.

La connaissance des langues étrangères

Nombre d'étudiants en total: 238

Alliance Française

<u>Langue</u>	<u>Lire</u>	<u>Ecrire</u>	<u>Parler</u>
1. Français	101	100	100
2. Allemand	10	6	10
3. Russe	5	4	3
4. Espagnol	3	1	4
5. Italien	4	3	4
6. Persan	3	3	3
7. Arabe	3	3	3
8. Portugais	1	1	1
9. Hongrois	1	-	1
10. Chinois	1	1	1
11. Turc	1	1	1
12. Norvégien	-	-	1

Tableau N°9

Les réponses à la question N°13 du Questionnaire.

La connaissance des langues étrangères

Nombre d'étudiants en total: 238.

Université Delhi

<u>Langue</u>	<u>Lire</u>	<u>Ecrire</u>	<u>Parler</u>
1. Français	17	15	15
2. Allemand	1	-	1
3. Russe	1	1	1
4. Espagnol	1	1	1
5. Italien	-	-	-
6. Arabe	-	-	-
7. Bulgare	1	1	1
8. Swahili	1	1	1

Tableau N°9

Les réponses à la question N°13 du Questionnaire.

La connaissance des langues étrangères

Nombre d'étudiants en total: 238.

Bhartiya Vidya Bhawan

<u>Langue</u>	<u>Lire</u>	<u>Ecrire</u>	<u>Parler</u>
1. Français	15	15	10
2. Allemand	-	-	-
3. Russe	-	-	-
4. Espagnol	-	-	-
5. Italien	-	-	-
6. Créole	1	1	1
7. Pas de réponses	7	7	7

Tableau N°9

Les réponses à la question N°13 du Questionnaire.

La connaissance des langues étrangères

Nombre d'étudiants en total : 238

School of Foreign Languages, Ministry of Defense

<u>Langue</u>	<u>Lire</u>	<u>Ecrire</u>	<u>Parler</u>
1. Français	8	7	8
2. Allemand	1	-	1
3. Russe	-	-	-
4. Espagnol	-	-	-
5. Italien	-	-	-



Tableau N°9

Les réponses à la question N°13 du Questionnaire.

La connaissance des langues étrangères

Nombre d'étudiants en total: 238.

Indian Institute of Foreign Trade

<u>Langue</u>	<u>Lire</u>	<u>Ecrire</u>	<u>Parler</u>
1. Français	8	7	8
2. Allemand	-	-	-
3. Russe	-	-	-
4. Espagnol	-	-	-
5. Italien	-	-	-
6. Arabe	-	-	-
7. Japonais	-	-	-
8. Pas de réponses	2	2	2

Tableau N° 10

Les réponses à la question N° 14 du Questionnaire.

Si l'arrière-fond socio-culturel influence la décision d'un individu à apprendre français, langue étrangère.

Nombre d'étudiants en total: 238.

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
Oui	76	4	5	6	2
Non	69	18	15	2	7
Pas sûr	8	-	-	-	-
Un peu de différence	2	-	-	-	-
Pas de réponses	18	4	-	-	!

Tableau N°11

Les réponses à la question N°14(a)(3) du Questionnaire.

Les professions des apprenants

Nombre d'étudiants en total: 238.

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Etudiants à l'école	5	-	-	-	-
2. Etudiants à l'Université	90	14	16	-	-
3. Etudiants Professionnels	-	-	-	-	10
4. Fonctionnaires d'état	20	2	-	8	-
5. Enseignants	15	-	-	-	-
6. Personnel dans les hôtels	14	-	-	-	-
7. Personnel dans les agences de voyages et compagnies aériennes	10	4	2	-	-
8. Hommes d'affaires	9	-	-	-	-
9. Ingénieurs	8	-	-	-	-
10. Médecin	1	-	-	-	-
11. Journaliste	1	-	-	-	-
12. Ménagère	1	-	-	-	-

Tableau N°12

Les réponses à la question N°15 du Questionnaire.

La classe de la société à laquelle appartient les étudiants (selon eux)

Nombre d'étudiants en total: 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
La classe moyenne	99	15	16	8	7
La classe aisée (Upper Middle Class)	61	11	4	-	3
La classe peu aisée (Lower Middle Class)	7	-	-	-	-
Société sans classe	2	-	-	-	-
Pas de réponses	4	-	-	-	-

Tableau N°13

Les réponses à la question N°16(a) du Questionnaire.

Pourquoi les étudiants apprennent le français<sup>1</sup>

Nombre d'étudiants en total: 238.

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Fascination	40	3	9	-	1
2. Compréhension écrite	53	2	2	-	2
3. Expression Orale	111	11	9	5	4
4. Traduction	35	5	2	3	2
5. Les Affaires	31	3	-	1	3
6. Partir à l'étranger	34	4	2	1	1
7. Prestige social	12	2	3	1	-
8. Passer le temps	27	6	7	-	-
9. Simple qualification sur papier	23	4	-	-	-

---

1. Les étudiants ont indiqué plus d'une raison.

Tableau N°14

Les réponses à la question N°17 du Questionnaire.

L'intérêt que les étudiants montrent dans les diverses activités

Nombre d'étudiants en total: 238

	<u>Grand</u> <u>Intérêt</u>	<u>Intérêt</u> <u>Moyen</u>	<u>Peu ou</u> <u>sans intérêt</u>
1. Voyage ou tourisme	194	37	2
2. Politique ou Diplomatie	57	88	73
3. Les sports en plain air	93	73	47
4. Musique	146	68	12
5. Littérature	101	74	35
6. Art et peinture	49	84	81
7. Science et technologie	76	90	60
8. Vie sociale	102	81	29
9. Rencontrer des gens	149	60	18
10. Affaires et commerce	57	76	75
11. Lire les livres classiques	66	90	57

Tableau N°15

Les réponses à la question N°19 du Questionnaire.

L'importance du français, d'après les étudiants, dans les champs divers.

Nombre d'étudiants en total : 238

	<u>AF</u>	<u>BVB</u>	<u>DU</u>	<u>SFL/MD</u>	<u>IIFT</u>
1. Les Affaires/Le Commerce	54	13	8	4	9
2. La Science/La Technologie	21	3	3	4	4
3. L'Art/La Littérature	50	5	10	-	2
4. La Politique/La Diplomatie	25	8	6	2	2
5. Le Touriste/Le Tourisme	96	17	18	4	8

ABBREVIATIONS

1. B.A. : Bachelor of Arts
2. M.A. : Master of Arts
3. M.Phil : Master of Philosophy
4. A.F. : Alliance Française
5. B.V.B. : Bharatiya Vidya Bhavan
6. D.U. : Delhi University
7. I.I.F.T. : Indian Institute of Foreign Trade
8. SFL/MD : L'Ecole de Langues Etrangères,  
Le Ministère de la Défense.
9. C.S.T. : Cartes Sur Table
10. PGDP : Post-Graduate Diploma Programme in  
International Trade
11. MPIB : Masters Programme in International Business.



BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1. ALI BOUACHA, ABDEIMAJID, La pédagogie du français, langue étrangère, Collection F., Paris:Hachette, 1978.
2. BAYER, HENRI et RIVERA, MICHELE, Introduction à la didactique du français, langue étrangère, Paris:Nathan, 1980.
3. BESSE, HENRI et GALISSON, ROBERT, Polémique en didactique, Paris:CIE International, 1980.
4. BIANCPAIN, MARC et REBOULLET, ANDRE, Une langue: le français, aujourd'hui dans le monde, Paris:Hachette, 1974.
5. BOUTON, CHARLES P., L'acquisition d'une langue étrangère, Paris: Klincksieck, 1974.
6. DUFOUR, M.L., Le Tapuscrit, Paris: Service des Publications de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1971.
7. FAIK, SULLY, Rêve dans la langue littéraire contemporaine, Belgique: Duculot et Gembloux, 1974.
8. GALISSON, ROBERT, D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues étrangères, Paris: CIE International, 1971.
9. GANTIER, HELENE, L'enseignement d'une langue étrangère, Paris:Presses Universitaires de France, 1968.
10. GUEUNIER, NICOLE, Lecture des textes et enseignement du français, Collection F., Paris:Hachette, 1978.
11. LADO, ROBERT, Language Teaching, A Scientific Approach, New Delhi: Tata McGraw-Hill Publishing Co. Ltd., 1964.

12. LESNE, MARCEL, Travail pédagogique et formation d'adultes, Paris: Presses Universitaires de France, 1977.
13. MOIRAND, SOPHIE, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris; Hachette.
14. REBOULLET, ANDRE, Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère, Collection, F., Paris: Hachette, 1971.
15. REUCHLIN, MAURICE, Les méthodes en psychologie, Collection Que sais-je?, Paris: Presses Universitaires de France, 1976.
16. RICHTERICH, RENE, Besoins Langagiers et objectifs d'apprentissage, Collection F., Paris: Hachette, 1985.
17. RICHTERICH, RENE et CHANCEREL, JEAN-LOUIS, L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère, Paris: Hatier, 1981.
18. RICHTERICH, RENE et SCHERER, NICOLAS, Communication Orale et apprentissage des langues, Paris: Hachette.
19. VESSEREAU, ANDRE, La Statistique, Collection Que sais-je?, Paris: Presses Universitaires de France, 1986.
20. VIGNER, GERARD, Didactique fonctionnelle du français, Collection F., Paris: Hachette, 1980.
21. VIGNER, GERARD, Ecrire et Convaincre, Collection Outils, Paris: Hachette, 1975.
22. WEISS, FRANCOIS, Jeux et activités communicative dans la classe de langue, Paris: Hachette, 1970.
23. ZARATE, GENEVIEVE, Enseigner une culture étrangère, Collection F., Paris: Hachette, 1986.

REVUES

Le Français dans le Monde N° 33, 1965.

Le Français dans le Monde N° 82, 1971.

Le Français dans le Monde N° 109, 1974.

Le Français dans le Monde N° 113, 1975.

Le Français dans le Monde N° 133, 1977.

Le Français dans le Monde N° 148, 1979.

Le Français dans le Monde N° 153, 1980.

Le Français dans le Monde N° 169, 1982.

Le Français dans le Monde N° 183, 1984.

Le Français dans le Monde N° 185, 1984.

Le Français dans le Monde N° 191, 1985.

Motivation and Attitude Survey of German Language Students in India.  
Centre of German Studies, JNU, New Delhi, Journal School of Languages,  
New Delhi, Monsoon issue, 1973.

Reactions to a Motivational Study, Journal School of Languages, Jawaharlal  
Nehru University, New Delhi, Monsoon issue, 1974.

## TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
1. INTRODUCTION	1
2. CHAPITRE I : La Theorie de la Motivation et l'Application de la Méthode Statistique à cette Etude.	5
3. CHAPITRE II : Paramètres de la Recherche.	18
4. CHAPITRE III : Analyse du Questionnaire (Aspects Psycho-Sociologiques).	29
5. CHAPITRE IV : Analyse du Questionnaire (Aspects Socio-culturels).	43
6. CONCLUSION	62
7. ANNEXE I : Questionnaire pour les étudiants.	67
8. ANNEXE II : Tableaux 1 à 15.	74
9. ABBREVIATIONS	94
10. BIBLIOGRAPHIE	95